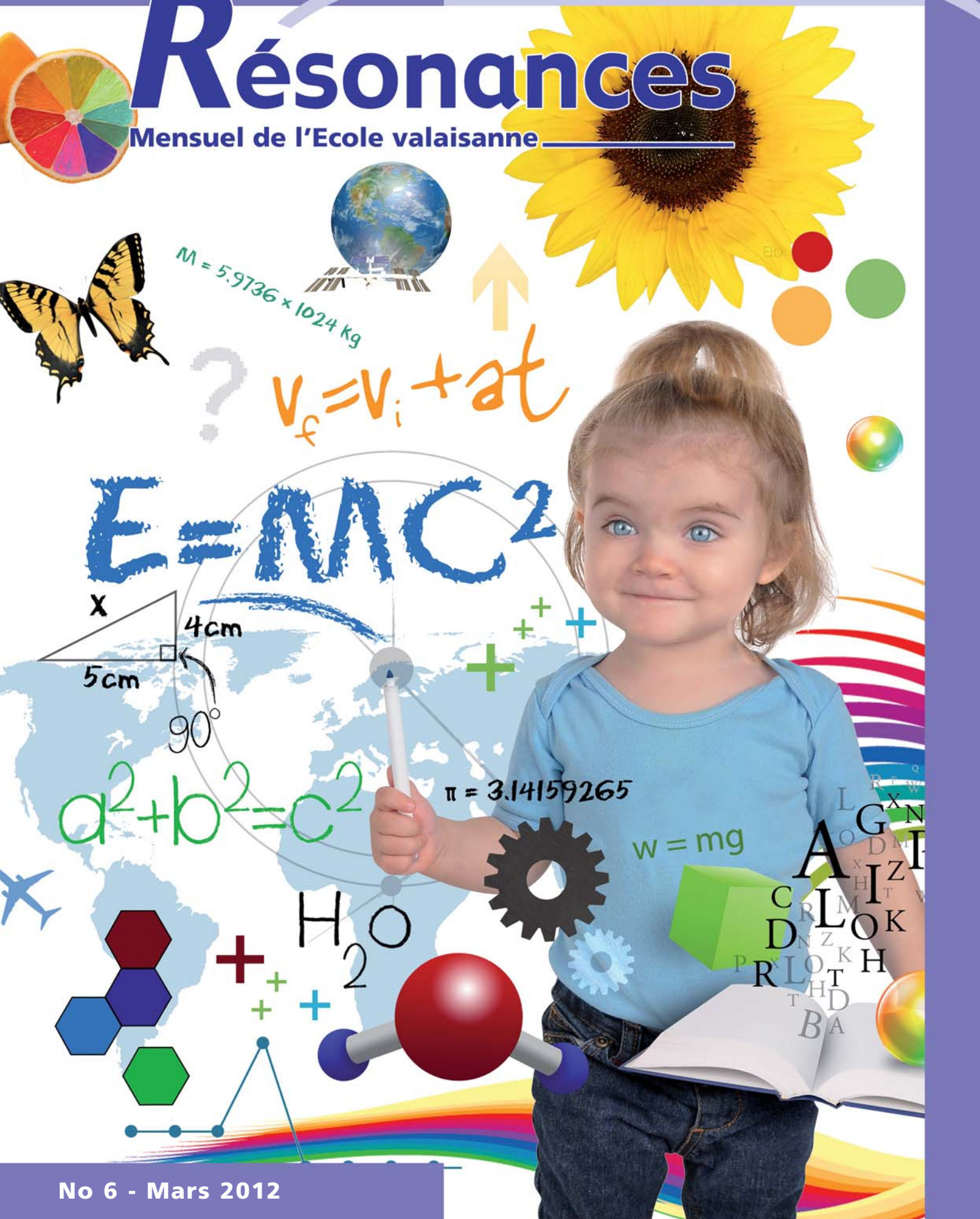
Résonances

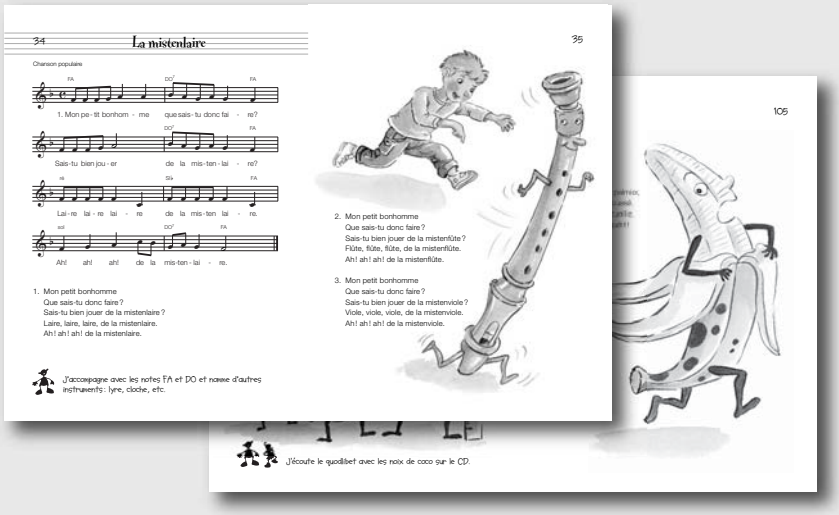
Mensuel de l'Ecole valaisanne



No 6 - Mars 2012

Pour le plaisir de chanter : 88 chansons dont 31 en version orchestrale

- La Fête aux chansons est destinée aux élèves des classes primaires (CYP I)
- Un éveil de la sensibilité musicale par l'écoute, la voix et aussi par le jeu et le mouvement
- Un CD audio avec une sélection de 31 chansons en version orchestrale


34
La mistenlaire
Chanson populaire
1. Mon pe - tit bonhom - me que sais-tu donc fai - re?
Sais-tu bien jou - er de la mis-ten-lai - re?
Lai - re lai - re lai - re de la mis-ten lai - re.
Ah! ah! ah! de la mis-ten-lai - re.
1. Mon petit bonhomme
Que sais-tu donc faire?
Sais-tu bien jouer de la mistenlaire?
Laire, laire, laire, de la mistenlaire.
Ah! ah! ah! de la mistenlaire.
J'accompagne avec les notes FA et DO et nomme d'autres instruments : lyre, cloche, etc.
35
2. Mon petit bonhomme
Que sais-tu donc faire?
Sais-tu bien jouer de la mistenflûte?
Flûte, flûte, flûte, de la mistenflûte.
Ah! ah! ah! de la mistenflûte.
3. Mon petit bonhomme
Que sais-tu donc faire?
Sais-tu bien jouer de la mistenviole?
Viole, viole, viole, de la mistenviole.
Ah! ah! ah! de la mistenviole.
105
J'écoute le quodlibet avec les noix de coco sur le CD.

La fête aux chansons

Roland Demiéville
Illustrations :
Marie-Anne Didierjean

14 x 19,5 cm
216 pages
Réf. 903501
ISBN : 978-2-606-00992-2
Prix : CHF 29.–

lep Editions Loisirs et Pédagogie

www.editionslep.ch

SAATCH.CH

Donnons aux enfants malades la chance d'être des enfants avant d'être des malades.

Notre fondation réalise les vœux d'enfants malades.
www.makeawish.ch

MAKE-A-WISH®
Schweiz Suisse Svizzera

Des mythes et des utopies pour avancer…

Nadia Revaz

«Les utopies sont comme des enveloppes de brumes sous lesquelles s'avancent des idées neuves et réalisables.»

Raymond Ruyer

Les mythes et les utopies sont des récits imaginaires, essentiels à la réflexion. Cette touche de fiction, qu'elle se rattache au passé ou au futur, permet de se distancier de la réalité. En s'éloignant du quotidien, on peut prendre de la hauteur, ajouter de la couleur à la réalité quelquefois un peu terne et sombre, sachant que l'on a toujours besoin de l'imaginaire pour guider nos pas.

Si je devais associer des couleurs aux mythes, ce serait celles d'un retable de l'artiste maniériste italien Jacopo Carpucci, dit Pontormo, avec ses tons pâles, acidulés, raffinés et presque irréels.

Et si je devais associer des couleurs aux utopies, ce serait assurément celles de la page de couverture de ce numéro de *Résonances*, puisque les couleurs choisies par le photographe sont vives et donnent de l'énergie, alors que se dégage dans le même temps une impression d'irréalité.

Mais à quoi bon ajouter de temps à autre des couleurs à la réalité? Pourquoi vouloir modifier celles du présent? Pour oser les nécessaires adaptations et les éventuelles innovations, nous qui passons beaucoup de temps à raisonner nos peurs, sans avoir toujours le courage de franchir les obstacles. Les mots de crise, de rigueur, d'austérité brouillent nos élans audacieux.

Imaginez un instant une école immuable, ne se rêvant pas autrement que ce qu'elle est: quelle tristesse! Certes, il ne s'agit pas de vouloir peindre tous les jours une nouvelle école avec d'autres couleurs, car le changement pour le changement donne juste le tournis, mais l'objectif est d'avoir un idéal coloré, ce qui n'empêche pas de vivre l'instant présent avec enthousiasme.

Mixité, égalité, ICT: ce sont là quelques exemples que ce qui, sur papier, est bien différent de la réalité de l'école. La mixité fait débat ici et là, l'égalité des chances ressemble presque à un mirage et l'intégration des ICT n'est pas partout et tout le temps une réalité, et pourtant il s'agit de tendre vers… sans croire à l'absolu en évoquant ces principes.

Nos utopies collectives diffèrent un peu ou beaucoup de nos utopies individuelles, cependant c'est important de laisser aux unes et aux autres une place. Le but n'est pas qu'elles soient totalement irréalisables, comme le sont, parfois ou souvent c'est selon, les utopies politiques, mais elles n'ont pas non plus pour rôle de forcément se réaliser… Ce sont juste des étoiles sur notre chemin pour éviter de partir dans tous les sens. Les mythes ont une fonction similaire pour conserver notre ancrage dans notre histoire. S'en détacher totalement, c'est prendre le risque d'être déboussolé.

Les mythes et utopies, qui se combinent de manière variable selon les périodes historiques et les zones géographiques, contribuent à définir nos valeurs idéales. Même si l'on apprécie l'ici et le maintenant, on doit viser le mieux, encore et toujours. N'est-ce point du reste ce qui est demandé aux élèves? Ne doivent-ils point chercher à progresser à partir de ce qu'ils sont? Souhaitons à l'école et à ses principaux acteurs qu'ils s'accordent une petite dose de fiction pour imaginer et construire un idéal servant de cap… □

Sommaire

édito
Des mythes et des utopies pour avancer — N. Revaz — 1

dossier — 4-13

rubriques

- Education musicale — 14 — **4'33" ou la leçon de silence** - B. Oberholzer & J.-M. Delasoie
- Projet de classe — 15 — **Bataille des Livres: des élèves rencontrent Thomas Scotto** - N. Revaz
- Chiffre du mois — 18 — **68% de rendement à un test d'anglais en 9CO** - SFT/URD
- Du côté de la HEP-VS — 19 — **Garçon ou fille au primaire: regard de Johan Epiney** - N. Revaz & HEP
- Doc. pédagogique — 22 — **DVD-R documentaires: les suggestions du mois** - MV-St-Maurice
- Images et sons du Valais — 23 — **Exposition «Cosey, Repérages»** - MV-Martigny/A. Michellod
- Sciences — 26 — **La démarche, ça s'apprend! Le traitement des résultats (5/8)** - A. Bardou, S. Fierz & C. Keim
- Recherche — 28 — **Rapport de tendance sur l'éducation artistique** - CSRE
- Rencontre — 29 — **Isabella Giussani ou les arts visuels en classe** - N. Revaz
- Echo de la rédactrice — 31 — **La motivation n'a pas d'âge** - N. Revaz
- Français — 32 — **Du nouveau autour de la promotion de la lecture** - V. Borghini
- Livres — 34 — **La sélection du mois** - *Résonances* & D. Constantin Raposo
- Education physique — 36 — **Un clic pour l'éducation physique** - N. Nanchen & L. Saillen
- Mémento pédagogique — 37 — **A vos agendas** - *Résonances*
- Autour de l'école — 38 — **Violaine Martinella-Grau: un guide pour canaliser la violence** - N. Revaz
- Objectif nature — 40 — **Objectif Eau à Finges** - Team Pfyn-Finges
- Concours — 40 — **Les frappadingues de Résonances** - Elève
- Mise en liens — 41 — **Education aux médias** - N. Revaz
- ICT — 42 — **L'école numérique** - M.-T. Rey
- Spectacle — 43 — **Mister DAN en tournée** - Mister DAN
- Revue de presse — 44 — **D'un numéro à l'autre** - *Résonances*
- CPVAL — 46 — **La CPVAL en 2011** - P. Vernier

infos

- **Formations en langues étrangères** - SE — 47
- **Les dossiers de *Résonances*** — 48

Les utopies pédagogiques

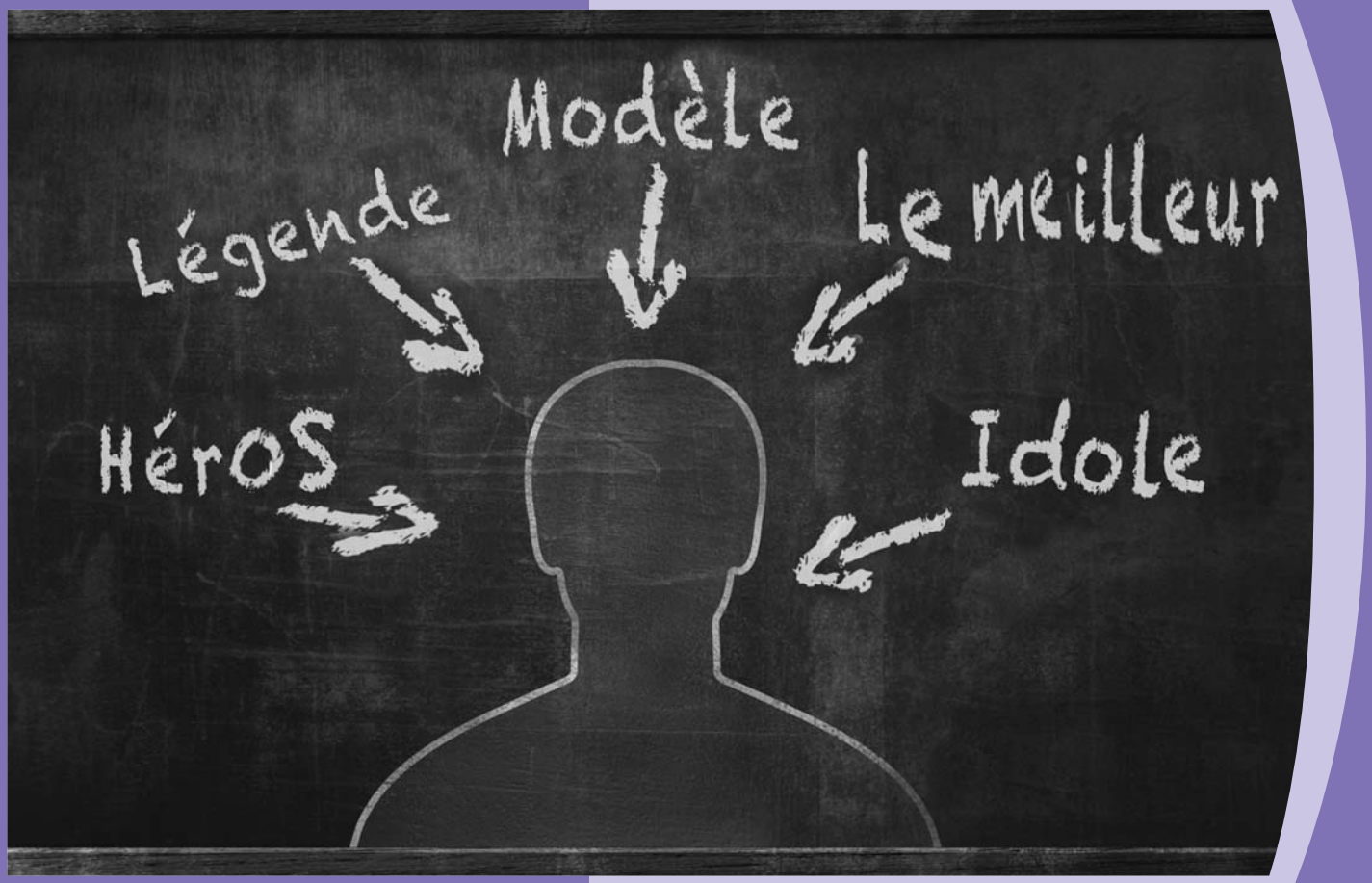
L'utopie est une conception idéaliste, dont le but n'est pas qu'elle se réalise totalement. La plupart des utopies pédagogiques se métamorphosent par touches successives, en fonction des évolutions de la réalité, mais servent de modèle, d'idéal, de rêve, de cap, de moteur… Oser l'utopie, c'est peut-être vaincre la peur de l'inéluctable changement.

4 **Les utopies pédagogiques: des moteurs pour l'école**
E. Vellas

7 **Les utopies, c'est comme le père Noël**
P. Perrenoud

10 **Vos utopies… et les pistes pour les réaliser (partiellement)**
N. Revaz

13 **La bibliographie de la Documentation pédagogique**
E. Nicollerat



Les utopies pédagogiques: des moteurs pour l'école

E. Vellas

Donnez-moi un point d'appui
et je soulèverai le monde. *Archimède*

Le monde de l'école ne serait-il plus sous l'influence d'utopies? Parce que les sciences nous montrent la complexité de l'éducation? Parce que l'humanité, malgré ses progrès scientifiques et ses découvertes techniques, ne va pas si bien que cela? Parce que les utopistes sont montrés du doigt?

Pénétrer dans le monde de la pédagogie nous éclaire vite sur l'état de l'utopie dans le monde de l'éducation: fort heureusement, elle règne toujours au cœur des métiers d'enseignant, d'éducateur, de formateur. Tout entière présente dans l'idée d'une éducation toujours possible. Et, le plus souvent, une éducation vue comme un processus de progression de l'humanité.

Pourquoi en être heureux?

Soyons clairs: l'utopie n'est pas à réaliser. Pour nous être utile, elle ne peut être qu'une idée, régulatrice, orientant notre action, mais ne présentant pas un quelconque objet à faire advenir à tout prix. Nous savons aujourd'hui les dangers d'une utopie devenant programme, et faisant sombrer dans l'idéologie (Vellas, 2003, pp. 80-82). Pour que l'utopie ne devienne pas dangereuse, elle doit demeurer simple cible.

L'utopie ainsi définie est effort de pensée, d'imagination, de création d'un monde irréel. Elle ouvre une fenêtre sur un avenir imaginaire prometteur. Un horizon, une bouffée d'air, un espoir qui poussent à explorer de nouveaux chemins et peuvent guider des transformations sociales réelles.

Ainsi l'éducation et l'école ont tout à gagner à être pensées sous le sceau de cette utopie actuelle: une éducation au seul service du bien-être de chaque homme et de la progression de l'humanité. Elle tire la réflexion vers le haut, pousse à la problématisation de l'éducation de l'homme, et freine un pragmatisme qui veut résoudre les problèmes sans avoir pris le temps de les poser. Cet imaginaire social fortifie le regard critique sur ce qu'on fabrique, mais sans désespérance.

Les utopies ne sont pas forcément les réalités de demain.

Les éducateurs parmi les plus grands utopistes

Les Droits de l'Homme, l'UNESCO, misent sur l'utopie d'une éducation vue comme source de progression de l'humanité (Delors, 2012). Ces institutions nous aident à voir l'utopie comme nécessaire, comme tous les pédagogues qui depuis toujours sont guidés, chacun à leur manière, par l'idée d'une éducation respectueuse de l'être humain. Une idée qui les fait se tenir debout et résister, le plus souvent, aux politiques éducatives qui les gouvernent. Ce qui leur vaut, soulignons-le, une vie professionnelle dans les institutions d'Etat difficile.

C'était hier, entre tant d'autres: Joseph Jacotot (1770-1840), convaincu que tout homme peut apprendre; Anton Makarenko (1888-1939) accueillant les délinquants à la colonie Gorki en Union soviétique; Janusz Korczak, inspirateur des Droits de l'Enfant, martyr de Treblinka qui s'oppose aux autorités des écoles «qui abîment les gosses». C'était aussi Célestin Freinet (1896-1966), cible célèbre des attaques de l'extrême

Prochain dossier
La robotique à l'école

droite, contraint de créer une école privée pour mettre en œuvre sa pédagogie; Don Lorenzo Milani (1923-67), exilé à Barbiana fondant son école pour les exclus; Fernand Oury (1920-1998), devant faire face à ses détracteurs le traitant de «demeuré», parce qu'il s'obstinait à enseigner aux marginaux des villes.

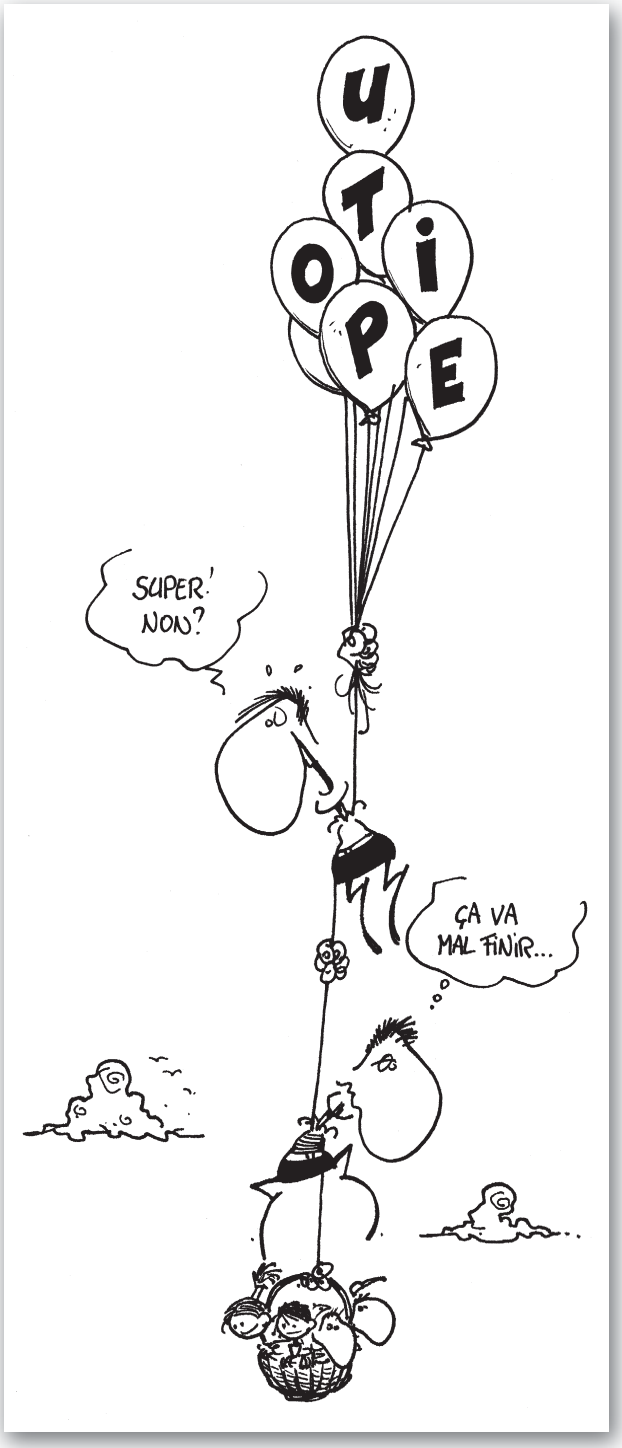
Ce sont aujourd'hui d'autres pédagogues qui poursuivent le chemin, toujours guidés par la même utopie influant leurs «théories pratiques»: une éducation respectueuse de chaque être humain.

Ils sont enseignants, éducateurs, formateurs, travailleurs sociaux, élus locaux, syndicalistes, membres de mouvements pédagogiques. Tous bousculant les pratiques éducatives actuelles parce qu'ils refusent de renoncer à leur indignation devant l'injustice, l'exclusion, la sélection, l'oppression, que leur utopie éclaire. Celle-ci les poussant à travailler dans la visée d'une culture de paix, de solidarité, de justice sociale, de démocratie, de partage des savoirs, de compréhension mutuelle…

L'utopie aide à résister

Philippe Meirieu (2009, p. 8), présentant quelques militants d'aujourd'hui du LIEN*, tous guidés par cette utopie d'une éducation pouvant être respectueuse de tout être humain, montre, après avoir lu leurs témoignages, combien cet imaginaire social leur donne le courage de résister aux incohérences des systèmes éducatifs dans lesquels ils travaillent:

«*Comme tant d'autres, ils auraient pu choisir la facilité, s'inscrire douillettement dans des institutions pour y faire carrière, apprendre progressivement à éroder leur colère devant l'injustice, à calmer leurs agacements devant la bêtise des "y a qu'à sévir…" et la honte des "tant pis pour eux!" Ils auraient pu aussi pratiquer cette forme de schizophrénie sociale, si pratique aujourd'hui, qui consiste à se repaître d'intentions générales et généreuses… tout en faisant au quotidien, exactement le contraire de ce qu'on annonce. Ils auraient pu se réfugier dans une posture de surplomb, idéologique ou scientifique, qui permet de juger de tout et de tous, au nom d'un droit à la critique qu'on n'assortit jamais d'un devoir de propositions. Ils auraient pu se calfeutrer dans "la belle souffrance" de ceux et celles qui se vivent comme des victimes pour justifier leur immobilisme et s'abîment dans l'esthétisme de la désespérance… Mais ils n'ont rien fait de tout cela! Ils ont, au contraire, parfois avec une grande gueule, parfois avec une voix fluette, parfois seuls, parfois en groupes, parfois dans de petits espaces, parfois dans de plus grandes institutions, parfois par des initiatives publiques, parfois dans la clandestinité, tenté de résister. Résister à la fatalité sous toutes ses formes: la fatalité des dons et celle des "héritiers", la fatalité de la "reproduction" et celle de la "paix des cimetières", la fatalité de l'exclusion et du silence imposé aux plus fragiles. La fatalité de l'absurdité quotidienne de systèmes qui sont devenus incapables de regarder en face à quel point ils produisent le contraire de ce qu'ils prétendent… Emplois du temps segmentés et sonneries stridentes permanentes pour des élèves qu'on voudrait former à l'attention et à la concentration. Notations qui réduisent le travail scolaire à une marchandisation et chosifient des sujets qu'on voudrait faire progresser. Enseignements "magistraux" qui prétendent capter un auditoire qu'on encourage, en réalité, à développer des stratégies de fuite pour*



faire face à l'ennui qui suinte. Exercices mécaniques qui sont censés former la personne, quand ils l'assujettissent et lui interdisent d'accéder au caractère émancipateur des savoirs élaborés par les hommes».

Les militants pédagogiques historiques, comme ceux du 21e siècle ne supportent pas les hypocrisies. Au siècle dernier, agissant dans un vaste mouvement social dit d'Education nouvelle, ils osaient dire haut et fort les utopies qui les guidaient. Ce qui a favorisé une recherche éducative, de grandes qualités, provoquant la création de multiples pédagogies nouvelles. Aujourd'hui, le travail des pédagogues utopistes est moins connu. Parce que, osons poser cette hypothèse, la recherche des éducateurs-chercheurs se trouve en marge de la recherche scientifique sur l'éducation et, dans la foulée, peu reconnue par les politiques de l'éducation. Les utopies des enseignants en recherche sont ainsi aujourd'hui traitées souvent par l'indifférence, l'ironie, voire le mépris.

Questionner l'utopie pour lui redonner force

La question «les utopies des pédagogues d'aujourd'hui seront-elles les réalités de demain?» est une mauvaise question. Nous avons tenté de le rappeler: les utopies n'ont pas pour fonction d'être réalisées. Les pédagogues doivent aussi le comprendre pour ne pas sombrer dans un aveuglement idéologique.

En revanche, cette question ne doit-elle pas être posée de manière urgente: peut-il y avoir progression de l'éducation et de l'école sans utopies éducatives? Sans cet espoir et ce courage qu'elles donnent pouvant se révéler si créateurs de nouvelles alternatives réelles?

* *Lien International d'Education nouvelle* (LIEN). Site: www.lelien.org

Bibliographie

Delors, J. *L'éducation ou l'Utopie nécessaire*. Unesco. www.unesco.org/delors/tffrench/utopie.htm, consulté le 9.2.2012.

Meirieu, Ph. (2009). «La foi des mécréants. Préface». In O. et M. Neumayer & E. Vellas, *Relever les défis de l'Education nouvelle. 45 parcours d'avenir*, pp.7-10, Lyon: Chronique sociale.

Vellas, E: «Utopie», in LIFE-Université de Genève, *L'école entre Autorité et Zizanie*, pp. 80-82, Lyon: Chronique sociale.

l'auteure

Etiennette Vellas
Membre du Groupe Romand d'Education Nouvelle (GREN)
Membre associé du LIFE, Université de Genève

Le dossier en citations

Oser l'utopie

«L'utopie n'est-elle pas "en même temps une critique du présent et une forme d'attirance qui nous fait signe de loin"? Si l'utopie n'existait pas n'en serions-nous pas encore à l'âge de pierre? Pensons à ce que l'on a osé à peine imaginer… et qui peu d'années après a été largement dépassé!
[…]
Et si nous commencions par accepter d'oser? Sénèque nous a tracé le chemin: "Ce n'est pas parce que les choses sont impossibles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont impossibles."»
Gérard De Vecchi. Ecole: sens commun… ou bon sens? Manipulations, réalité et avenir. Paris: Delagrave, 2007.

Imaginer l'école de demain

«N'est-il pas souhaitable:

- **D'apprendre à connaître, car il suffit d'observer l'évolution des programmes et de voir l'évolution des sciences et des technologies pour comprendre qu'il y a augmentation des connaissances susceptibles d'être acquises. […]**
- **D'apprendre à apprendre, sachant que dans ce cas la difficulté réside dans la mise en œuvre de ce concept. […]**
- **D'apprendre à être et savoir affronter les problèmes de la vie.**
- **D'apprendre à vivre ensemble, notion fondamentale qui a toujours été une préoccupation majeure de l'école républicaine?»**

Rudolf Bkouche et Jacques Dufresne (Dir.). L'école entre utopie et réalité. Paris: L'Harmattan, 2000.

L'utopie des intelligences

«Je rêve d'une école qui, au développement de l'intelligence abstraite, oserait grandement associer celui de l'intelligence relationnelle, de la sensibilité artistique, de l'intelligence pratique, bref, des talents multiples que possèdent les enfants - une école qui aurait à cœur de former des personnalités soucieuses de construire ensemble un monde plus juste, plus humain.»
Jacques Lévine et Jeanne Moll. JE est un autre - Pour un dialogue pédagogie-psychanalyse. Paris: ESF, 2000.
www.pedagopsy.eu/campagne_electorale3.htm

Les utopies, c'est comme le père Noël...

P. Perrenoud

Le père Noël n'existe pas, mais si l'on y croit, cette croyance a des effets, elle engendre des espoirs, des projets et des actes. A l'âge adulte, on rencontre un dilemme: comment être lucide, donc savoir que c'est une croyance, tout en continuant à y croire, parce que c'est une façon de ne pas désespérer? En mai 68, on disait «*Soyez réaliste, demandez l'impossible*». Pourquoi est-ce réaliste? Parce que si l'on ne demande que le possible, on n'obtiendra pas grand-chose! L'utopie fonctionne comme une forme de surenchère, d'inaccessible étoile. On sait, au fond de soi, qu'elle est inaccessible. Mais le reconnaître, c'est renoncer à tenter d'aller dans cette direction.

«Chercher la part du réalisable dans une utopie et définir les conditions de cette réalisation devrait aller de soi.»

Dans le champ scolaire, ceux qui trouvent que tout va bien peuvent dormir sur leurs deux oreilles en se moquant des utopies des pédagogues et autres rêveurs. L'égalité des chances? Irréaliste? Instruire chacun? Impossible? Associer tous les acteurs aux décisions? Ne rêvez pas! Une telle sérénité est refusée à ceux qui se révoltent contre les inégalités, l'échec, l'ennui, le non sens, la faible adéquation des apprentissages scolaires à la vie actuelle, le chômage ou le «*no future*» des jeunes. Ils déclinent dans le monde scolaire le vieux débat de la gauche entre réformistes et révolutionnaires.

Ce débat a-t-il avancé? Pas sûr. Les réformistes disent: «*Le changement ne peut se faire que progressivement, il ne doit pas faire peur à la majorité ni recourir à la violence*». Les révolutionnaires leur rétorquent: «*Il faut une rupture, le changement dans la continuité, c'est une belle idée, mais c'est d'une ampleur limitée et d'une durée infinie*». Ce qui se passe au Moyen-Orient a donné tort à ceux qui espéraient que les dictatures tunisiennes, égyptiennes, libyennes, syriennes feraient place en douceur à un peu de démocratie. Or, rien ne s'est passé, les dominations se sont plutôt durcies. Le changement, inachevé et incertain, est venu d'une rupture, avec de violents affrontements. Dans les pays développés, on dit depuis longtemps qu'il faut discipliner le système bancaire et les marchés financiers. Pour les uns, le capitalisme financier est capable d'autorégulation, pour les autres, seules des mesures radicales peuvent modifier la situation. Qui a raison? De même pour le chômage, les rapports Nord-Sud, les dérèglements climatiques: politique des petits pas ou grand chambardement?

La conviction de chacun dépend parfois de son impatience et de son tempérament davantage que d'une analyse précise des chances respectives d'une réforme graduelle ou d'une rupture radicale. Aucun précédent dans l'histoire, aucun parallèle avec un autre système ne propose d'argument définitif. Il s'agit toujours de faire un pari, dont on ne saura jamais s'il était le meilleur…

L'utopie fonctionne comme une inaccessible étoile.
© Antoine Arend, 6P (Classe de Céline Melly et Daphnée Constantin Raposo à Vissoie). Dessin reçu dans le cadre du concours Les Frappadingues de Résonances.

C'est vrai de toute stratégie, mais il y a des domaines dans lesquels la théorie permet de prévoir de manière plus sûre ce qui se passera si… Faut-il opérer ou choisir un traitement graduel à long terme? Il y a des cas où la médecine n'en sait rien et lance les dés. Mais dans de nombreux cas, même s'il n'y a pas de certitude absolue, elle peut déduire une stratégie prometteuse d'un modèle intégrant l'ensemble des données.

Le choix est plus difficile lorsqu'il s'agit d'affaires sociales, surtout lorsque le changement exige une stratégie *collective*, car alors il faut mettre d'accord de nombreux acteurs dont chacun se représente différemment l'illusoire et le possible. Se heurtent dans tout mouvement protestataire, dans tout syndicat, dans tout parti favorable au changement une ligne dure et une ligne plus conciliante. Leur désaccord durable entraîne souvent une scission ou la coexistence de fractions ou de «courants» qui dépensent beaucoup d'énergie à se combattre, ce qui les conduit à se neutraliser réciproquement. Les divisions perpétuelles des innovateurs sur la meilleure stratégie de changement en font certainement les alliés involontaires, mais «objectifs», des forces conservatrices, qui ricanent en regardant les rêveurs se déchirer.

Ceux qui veulent changer l'école n'échappent pas à ces divisions. Lorsque la stratégie est une source d'*identité* plutôt qu'un choix pragmatique, les divergences sont faiblement négociables. Chacun sera utopique ou réaliste selon qu'il se trouve bien dans tel ou tel rapport au monde et au changement. Cependant, parmi les gens qui veulent changer l'école, certains cherchent avant tout, sans états d'âme, une stratégie *efficace*. Pour se mettre d'accord, ils ont surtout besoin d'une représentation partagée à la fois des effets de telle ou telle méthode, de la probabilité d'attendre les effets désirés sans engendrer des résistances majeures ou des effets pervers.

Or, la seule façon de construire une représentation partagée du possible est de la fonder sur des *savoirs*, sur une *théorie*. Définir le *souhaitable* relève de l'idéologie, cerner le *possible* relève – idéalement – de la connaissance. Mais entre les deux, la frontière n'est pas nette. Elle l'est d'autant moins que la connaissance de sens commun est elle-même imprégnée d'idéologie. Nul ne se résigne volontiers à admettre que ce qu'il estime souhaitable est impossible, de même qu'on préfère croire que ce qu'on redoute ne peut pas arriver… Dissocier le souhaitable du possible est donc un exercice à recommencer sans cesse.

Prenons l'exemple de la lutte contre les inégalités. Les uns pensent qu'il est possible de donner à tous des chances égales de réussir à l'école, d'autres pensent que c'est illusoire. Chacun estime avoir raison et campe sur ses positions. La seule manière, bien incertaine sans doute, de rapprocher les points de vue serait de mieux comprendre les mécanismes qui engendrent les inégalités.

Penser que l'égalité des chances est possible, c'est penser que la probabilité de réussir à l'école pourrait être la même quelle que soit l'origine sociale des élèves, leur sexe, leur appartenance ethnique, leurs conditions

de vie, la culture familiale, le niveau d'instruction et le revenu de leurs parents. Or, dans l'école telle qu'elle est, la probabilité de réussir dépend fortement de ces variables. On ne pourrait s'affranchir de ces influences que de deux manières: soit en faisant grandir les enfants dans un «*no man's land*», une sorte de Kibboutz à l'échelle d'un pays entier, effaçant les différences entre familles, communautés et classes sociales; soit en parvenant à neutraliser intégralement les atouts des uns et les handicaps des autres par une pédagogie fortement différenciée, l'école apportant aux plus défavorisés ce que leur famille n'apporte pas.

La première voie est impensable. Dans une société où l'enfant est l'achèvement du couple, comment imaginer qu'on puisse s'en séparer au nom de l'égalité? La seconde voie est tout aussi utopique: quel que soit le système éducatif, ceux qui y ont réussi ont, lorsqu'ils deviennent parents, les moyens de donner à leurs enfants plus de chances qu'aux autres, tout simplement parce qu'ils sont familiers du système éducatif et peuvent et veulent aider leurs enfants à mieux réussir que les autres. Si les inégalités étaient neutralisées au primaire, elles resurgiraient de plus belle au secondaire ou plus tard encore. Pour que cela n'arrive pas, il faudrait que les favorisés s'abstiennent volontairement de favoriser leurs enfants, au nom de la justice scolaire. Sans doute des moines parviendraient-ils à une telle abnégation. Mais ils n'ont pas d'enfants…

Est-ce à dire que rien n'est possible? Non, car si l'égalité des chances est une utopie, il paraît en revanche *possible* de conduire chacun à un *seuil minimum d'instruction*. C'est possible, justement, parce que cela n'empêche pas les inégalités. On se limite à les déplacer. Walo Hutmacher utilise volontiers l'image de l'échelle dans un ascenseur: lorsque l'ascenseur monte, l'échelle reste une échelle; ceux qui sont au bas de l'échelle en savent toujours moins que ceux qui sont plus haut. Les inégalités demeurent. Mais le niveau absolu des plus démunis s'est élevé. Or, amener chaque jeune à un niveau minimum d'instruction, ce n'est pas rien. Et ce n'est pas fait!

Si l'on compare celui qui sait lire couramment à 4 ans et celui qui n'y parvient qu'à 10 ou 15 ans, on peut se dire que cette égalité cache de profondes inégalités, car les uns arrivent à peine au seuil minimum lorsque d'autres sont bien au-delà. C'est moins séduisant qu'une égalité des chances. Mais c'est *réalisable*, à condition d'y mettre la volonté politique, les moyens et la persévérance nécessaires. Est-ce que cela fait rêver? Peut-être pas? Est-ce que cela diminue les inégalités sociales? Non, mais est-ce le rôle de l'école? Cela fait-il une différence? Oui, cent fois oui. Si les moins instruits savent lire et maîtrisent les savoirs de base, ils auront davantage de moyens de vivre décemment, dignement, humainement et de manière autonome dans une société complexe, tertiaire, mondialisée.

Je ne puis évidemment, en si peu de pages, démontrer qu'arriver à un niveau minimum est possible alors qu'une complète égalité des chances ne l'est pas. L'important n'est pas de me croire sur parole, mais de s'organiser pour partager les informations et les grilles de lecture théoriques qui permettent ce débat, débouchent sur des conclusions pas trop contradictoires et suggèrent une stratégie efficace de changement.

Chercher la part du réalisable dans une utopie et définir les conditions de cette réalisation est une tâche intellectuelle qui devrait aller de soi dans une société de la connaissance et de la raison. Hélas, dans le domaine de l'éducation, notre pensée collective reste simpliste. Les conceptions de l'égalité devant l'école sont presque aussi approximatives qu'il y a trente ou quarante ans. Rien n'a été consolidé, rien n'est entré dans la mémoire collective, en dépit des avancées des sciences sociales. A chaque campagne électorale, ceux qui sont attachés à la lutte contre les inégalités promettent l'égalité des chances ou l'appellent de leurs vœux.

Sans doute, l'utopie est-elle plus séduisante que le possible. S'il faut faire rêver pour gagner des voix et des sièges, elle est préférable au réalisme «froid». Toute utopie perd en effet de son éclat lorsqu'elle est tempérée par l'analyse rigoureuse du champ de forces, des acteurs, des obstacles, des mécanismes en jeu. Elle devient aussi plus complexe, on passe du slogan que chacun comprend à une conceptualisation exigeante. Peut-être est-ce cependant la seule façon d'éviter que les indignés deviennent des cyniques ou des aigris, des conservateurs par dépit, voire des sympathisants de l'extrême-droite… «*Celui qui n'a pas été communiste à vingt ans n'a pas de cœur. Celui qui l'est encore à quarante ans n'a pas de tête*», disait Georges Bernard Shaw. Formule aussi percutante qu'idiote. Si nous brûlons ce que nous avons adoré, si nous renions ce à quoi nous avons cru, c'est simplement pour nous protéger d'une immense déception. Il existe d'inguérissables utopistes, que la lenteur du changement ne décourage pas. Ils ne sont pas nombreux. Et si l'école contribuait à construire un rapport raisonné à l'utopie, à en enseigner le bon usage, ni naïf, ni cynique?

l'auteur

Philippe Perrenoud
Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation - Université de Genève
Courriel: Philippe.Perrenoud@unige.ch
Internet: www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud
Laboratoire Innovation, Formation, Education (LIFE): www.unige.ch/fapse//LIFE

Vos utopies… et les pistes pour les réaliser (partiellement)

Quelle est votre utopie pédagogique? Evidemment que chaque enseignant, chaque directeur d'école, chaque conseiller en orientation… en a 1001, mais dans le cadre de cet article, il s'agissait de n'en choisir qu'une chacun (il fallait bien une consigne!). Parmi les utopies classées en 2e position, car certains ont exprimé leur hésitation, mentionnons qu'il y avait par exemple celle consistant à abandonner rapidement les manuels scolaires actuels sur papier pour les remplacer par des éditions numériques entièrement élaborées par des enseignants, celle d'assouplir les objectifs du programme en tenant compte du potentiel de chaque élève, celle de transférer d'autres budgets vers celui de l'éducation…

Une fois son utopie définie, que faudrait-il pour qu'elle puisse se rapprocher davantage encore de la réalité, car il y a parfois une part de vécu? Manque d'argent, de temps, d'estime de soi et des autres et manque d'audace semblent constituer les principaux freins aux utopies présentées. En un mot, tout serait déjà plus simple avec le verbe «OSER». Et si nous osions l'école autrement pour les élèves a-scolaires, si nous osions partout la classe à deux enseignants… Et parfois l'utopie, c'est d'en abandonner une autre, qui au lieu d'être le moteur pour l'école, pour reprendre l'expression d'Etiennette Vellas, est devenue un frein. Alors si nous osions l'abandon de l'idée un peu mythique de la motivation permanente… que se passerait-il?

Claude-Alain Granges, enseignant et directeur-adjoint au CO de Leytron

Inventer une école autrement pour les élèves a-scolaires

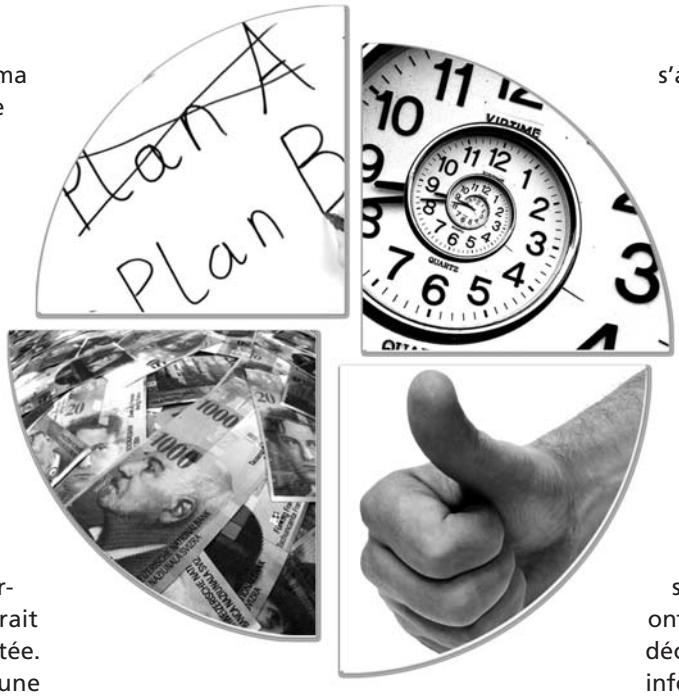
«Pour les élèves a-scolaires, l'utopie serait d'oser une école carrément autrement, c'est-à-dire une école où l'on apprendrait le français, les mathématiques et les rudiments des autres disciplines un peu sur le modèle de l'école de la rue. Une telle école permettrait de faire des liens avec la réalité. Au CO de Leytron, cette utopie est en partie réalité, puisque notre directeur, Philippe Terrettaz, défend une vision de l'école "utile et utilitaire" pour atteindre des objectifs scolaires. Personnellement, je l'ai en petite partie réalisée dans le cadre des options avec les 3es années, notamment avec le projet de la route valaisanne des Comtes de Savoie (ndlr: www.co-leytron.ch/savoie/comtes.html).
Pour commencer, on pourrait lancer une classe pilote extra-muros, proposant cette manière d'apprendre autrement. Cette classe serait composée d'élèves a-scolaires, mais aussi d'élèves doués scolairement intéressés à l'idée de tenter cette aventure, afin de mesurer les bénéfices pour les uns et les autres. Oser expérimenter cette école extra-muros en ne travaillant que sur des projets concrets et pour lesquels les élèves seraient parties prenantes permettrait, j'en suis persuadé, de développer davantage de compétences dans les différentes disciplines pour les élèves qui sont a-scolaires. Ces derniers seraient plus motivés parce que ce qu'ils feraient aurait une utilité. L'effort contextualisé aurait une portée différente de la visée artificielle des cours traditionnels.
Ce serait certainement une expérience anxiogène pour les enseignants, habitués à un environnement intra-muros, avec des manuels scolaires, des TBI… Il ne serait pas forcément facile de trouver des parents d'élèves prêts à permettre à leurs enfants de tenter une telle expérience atypique. Et évidemment, il faudrait que ce soit une volonté du Département… Je suis convaincu que l'on aurait intérêt à oser ce type d'expérimentation pour trouver des solutions correspondant mieux à la catégorie d'élèves dégoûtés de l'école. Cette utopie, un peu transformée, existe avec l'EPP-alternance, cependant j'irai beaucoup plus loin et pas seulement après l'école obligatoire.»

Laurence Lonfat, enseignante spécialisée travaillant dans un duo pédagogique en classe primaire à Martigny

Augmenter le nombre de classes gérées par deux enseignants

«Mon idéal part d'un vécu que j'aimerais accentuer pour que de personnelle cette utopie devienne collective. Deux enseignants dans chaque classe du canton seraient un joli rêve, car dans la réalité cela apporterait un bien-être à tous, pas seulement aux élèves. Cette utopie, j'ai la chance de la vivre en partie, puisque

je travaille 17 heures avec ma collègue. Du coup, je me dis qu'il suffirait de progressivement généraliser les classes à deux enseignants, afin de pouvoir apporter des réponses mieux adaptées aux besoins de chaque élève en petite ou en grande difficulté. Il est inutile de nous voiler la face: nous avons de plus en plus affaire à des enfants ayant des troubles du comportement, aussi un duo permanent en classe permettrait une gestion de classe facilitée. Deux enseignants dans une classe, c'est un double regard à chaque instant, mais c'est aussi une collaboration accentuée, qui implique une préparation hors du temps scolaire pour que le temps en classe soit ensuite agréable et efficace. Si les deux enseignants sont d'accord de s'investir dans l'aventure, c'est déjà 90% de la réussite du duo.
Pour que cette utopie devienne réalité, il faudrait des moyens financiers, mais c'est surtout un choix qui doit être fait par les autorités, comme c'est le cas à Martigny. Avec la politique des petits pas, je suis persuadée que l'on pourrait parvenir à faire de cette utopie une réalité cantonale d'ici quelques années.»



Les freins à l'utopie: le manque de temps, d'argent, d'estime et d'audace.

Joseph Métrailler, directeur de l'Ecole des Métiers du Valais à Sion

Miser sur l'apprendre à apprendre et l'apprendre à s'adapter

«L'utopie, c'est de croire que l'on pourrait être capable aujourd'hui de former les jeunes pour les technologies de demain. C'est difficile, pour ne pas dire impossible, parce qu'on ne sait pas quelles seront les évolutions techniques, ni quels seront les problèmes de la société qu'il faudra résoudre. A l'Ecole des Métiers, nous formons des jeunes pour des jobs qui n'existent pas: ils devront utiliser des technologies qui n'ont pas encore été inventées et résoudre des problèmes dont on ignore tout. L'évolution technologique étant plus rapide aujourd'hui qu'il y a 30 ans, le défi est donc plus important au niveau de la formation. Notre travail, c'est de leur apprendre les technologies d'aujourd'hui pour qu'ils se construisent une boîte à outils la plus variée possible, afin qu'ils soient capables dans le futur de s'adapter aux évolutions non encore envisagées. L'espoir est possible pour autant que l'on mise davantage sur le *fameux apprendre à apprendre* et sur l'apprendre à s'adapter à des situations inconnues. Il faudrait que cela devienne vraiment un point essentiel dans la formation des jeunes, car ils seront comme les capitaines de navire qui ont découvert l'Amérique sans savoir où ils allaient et qui ont néanmoins pris les bonnes décisions sans avoir toutes les informations et avec des outils qu'ils ne maîtrisaient pas parfaitement. Ils devaient faire confiance à leur intuition et collaborer entre eux. Nos jeunes seront les découvreurs de demain, aussi il nous faut les aider pour qu'ils puissent relever au mieux ce défi.»

Nicole Jacquemet enseigne la sociologie à la HEP-VS – St-Maurice

Accompagner les jeunes pour qu'ils aient tous un diplôme

«Je suis frappée par le nombre de jeunes qui quittent le système éducatif sans diplôme. D'après les chiffres de 2010 de l'Office fédéral de la statistique, sur l'ensemble de la population active, il y a 14% de personnes qui n'ont pas de diplôme dont davantage de femmes que d'hommes. Et si l'on zoome sur la tranche d'âge des 25-34 ans, on est encore à 11%. C'est impressionnant de se dire qu'il y a encore autant de jeunes qui se sont arrêtés à la fin obligatoire ou qui ont commencé une formation secondaire mais ne l'ont pas terminée. En filigrane, il y a la question du genre, car même si les différences garçons-filles s'atténuent, elles existent encore. En termes d'insertion dans le monde du travail, les enjeux derrière ces chiffres sont énormes. Mon utopie serait que chaque jeune quitte le système éducatif avec un diplôme.
Pour ce faire, il n'y a pas de remède miracle, mais il faudrait lier cette question à celle de l'égalité des chances. Au niveau du système, nous allons dans le bon sens, avec la suppression des filières au CO permettant de retarder la sélection qui était trop précoce. En classe, il y a toute la lutte contre l'échec scolaire. Et là, il y a 1000 pistes possibles, avec notamment la formation

des enseignants à la différenciation, la mise en place de davantage de mesures d'appui. Au niveau du secondaire I et de la formation professionnelle, il y a une réflexion à avoir sur les raisons du décrochage des jeunes. Il faudrait aussi prévoir un accompagnement des familles pour qu'elles puissent à leur tour mieux suivre la scolarité de leurs enfants et ensuite leur orientation professionnelle. On commence à en parler et cela me semble une bonne chose. L'information est primordiale, car beaucoup de parents et de jeunes ne se rendent pas forcément compte des conséquences d'une sortie du système éducatif sans diplôme. Il s'agirait par ailleurs de développer les bourses pour les jeunes issus de milieux défavorisés ou de la migration. Organiser tout cela n'est pas simple, mais c'est le défi de notre société.»

Fabienne Martin, enseignante en classe enfantine à Sierre

Stimuler la curiosité des élèves avec des moins grands groupes classes

«Je rêve d'avoir dans ma classe des enfants qui soient plus curieux de leur environnement et des activités proposées. Lorsque je discute avec des collègues qui enseignent dans des villages, j'ai l'impression que les élèves ont davantage d'interactions avec des adultes, avec la nature, ce qui stimule leur curiosité. Bien sûr, c'est aussi à nous d'éveiller cette envie d'apprendre. Toutefois, avec de grands groupes classes, c'est parfois difficile, parce que certains élèves n'osent pas s'imposer pour s'exprimer, sont perturbés par trop de mouvement autour d'eux… En classe, j'ai des élèves qui ne veulent que jouer à la poupée ou à la ferme, parce qu'à la maison ils regardent constamment des écrans, ce qui ne stimule guère à la manipulation ou à l'expérimentation. A l'école enfantine, il faudrait du temps pour du non-scolaire, car on oublie trop souvent qu'actuellement certains enfants passent d'un univers restreint à une vie collective entourés de plus de vingt autres enfants sans transition.
Avec un peu moins d'élèves mais pas trop peu non plus parce qu'il faut qu'il y ait suffisamment d'interactions, nous aurions plus de temps pour chacun, ce qui permettrait de leur porter l'attention nécessaire et donc de les motiver individuellement mais aussi d'allier plaisir et apprentissage. Il y a quelques jours, avec quatre élèves malades, j'avais l'impression que tout était plus libre et plus efficace. J'ai vraiment l'impression que l'on manque de temps pour écouter les enfants et partir de ce qu'ils savent, même si avec l'expérience on a moins la pression des objectifs. De plus, avec des groupes classes plus petits, sortir de la classe serait aussi moins compliqué.»

Quelques liens pour aller plus loin

Utopie éducative, utopie pédagogique
www.ac-orleans-tours.fr/rdv-histoire/archives/2000/a-2000-utop-educ2.htm

Utopie pédagogique
www.cahiers-pedagogiques.com/spip.php?article2903

Une autre école est-elle utopique? (interview de Bernard Collot parue dans la revue interne des CEMEA)
http://b.collot.pagesperso-orange.fr/b.collot/CEMEA.htm

Une utopie pour l'éducation demain – les maisons de connaissances
www.brunodevauchelle.com/utopie.htm

Adrienne Délèze, conseillère en orientation au collège de la Planta de Sion

Abandonner l'utopie de la constante motivation

«L'utopie, c'est d'imaginer que toute personne à tout moment peut se motiver pour vouloir le meilleur pour elle et engager le meilleur d'elle-même. On fonctionne comme s'il suffisait que les gens décident pour qu'ils trouvent la bonne orientation, alors que c'est juste impossible. L'accélération de nos quotidiens ne nous permet pas toujours de prendre soin de nos lendemains... Les individus doivent composer avec des phases de doute, de jachère, d'échec… Il faut admettre que certains jeunes ne sont pas motivés au moment du choix et il s'agit aussi d'être conscient que tous ne trouveront pas forcément un métier qui les intéresse, car nous ne sommes pas égaux en matière de passion. Au collège, je rencontre des jeunes qui sont pressés par les délais d'inscription, alors qu'ils hésitent sur leur projet et c'est difficile de leur faire comprendre que ce ne sera pas forcément une solution définitive, mais simplement intermédiaire. Les parcours sont rarement rectilignes et peuvent se construire par étapes progressives, cependant il faut du temps pour l'expliquer aux jeunes.
Cessons de croire que parvenir à construire un projet qui motive les jeunes peut se faire dans l'immédiateté. Face à quelqu'un qui n'est motivé ni par l'école, ni par rien, le conseiller en orientation n'a pas de baguette magique, aussi il faudrait parfois pouvoir laisser du temps au temps en organisant ces étapes intermédiaires, afin que les jeunes ne se retrouvent pas à ne rien faire, juste parce que c'était un moment de creux. La situation est paradoxale au quotidien, car il y a le principe de réalité qui oblige à choisir.»

Propos recueillis par Nadia Revaz ■

La bibliographie de la Documentation pédagogique

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Saint-Maurice propose quelques suggestions de lecture en lien avec le dossier pour aller plus loin. Tous les documents mentionnés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais - Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.

BENTOLILA A., *Quel avenir pour l'école?: Entre passéisme nostalgique et utopie,* «Les entretiens Nathan; actes 16», Paris, Nathan, 2007.
Cote: 37.011(44) QUEL

CALABUIG B., *L'école en quête d'avenir,* «Collection utopie critique», Paris, Syllepse, 2007. Cote: 37.014(44) ECOL

DROUIN A.-M., *Education et utopies,* «Philosophie de l'éducation», Paris, Libr. philosophique J. Vrin, 2004.
Cote: 37.017 DROU

DUPRIEZ V., *De l'école au marché du travail, l'égalité des chances en question,* «Exploration. Recherches en sciences de l'éducation», Bern, P. Lang, 2008.
Cote: 37.014.53 DELE

FRACKOWIAK P., *Pour l'école du futur: du neuf et du courage,* «Pédagogie formation. Essentiel», Lyon, Chronique sociale, 2009.
Cote: 37.014(44) FRAC

MEIRIEU P., *Frankenstein pédagogue,* «Pratiques et enjeux pédagogiques», Issy-les-Moulineaux, ESF, 2011.
Cote: 37.017 MEIR

PERRENOUD O., *Les cycles d'apprentissage: une nouvelle organisation au service des élèves,* «Cahiers de la Section des sciences de l'éducation. Pratiques et théorie no 105, 2005», Genève, Univ. de Genève Fac. de psychologie et des sciences de l'éducation, 2005.
Cote: 373.3(494) PERR

VACHELARD D., *Transformer l'école: l'utopie du quotidien,* «Pédagogie formation. L'essentiel», Lyon, Chronique sociale, 2008.
Cote: 37.013 VACH

Le dossier en citations

Dénonciation de l'utopie pédagogique

«De même que le malheur se trouve au départ de l'utopie politique, l'échec est inscrit au commencement de l'utopie pédagogique. Les pédagogues annoncent la "réussite pour tous", mais en même temps ils proscrivent les véritables moyens d'apprendre et dévaluent le savoir lui-même.»
Jean de Viguerie. Les pédagogues. Essaie sur l'utopie pédagogique. Paris: cerf, 2011.

La déclaration utopique d'Albert Jacquard

«Moi, Albert Jacquard, ministre de l'Education, je décrète: […]
Article sixième
Chaque professeur sera assisté d'un professeur de philosophie. Il faut en effet doubler l'accumulation des connaissances d'une approche par les concepts. Il faut en particulier passer par l'histoire des sciences, resituer les connaissances par rapport aux erreurs historiques d'interprétation des savoirs. Il faut que les élèves aient conscience des enjeux politiques qui se cachent derrière le progrès scientifique. On pourra rester quelques semaines sur un même concept, plutôt que de saupoudrer du savoir dans chaque cours.
Article septième
Le travail des professeurs par disciplines est annulé au profit du travail en équipe. La progression du travail des classes ne doit pas être perturbée par des impératifs de programme.
[…]»
Albert Jacquard. Mon utopie. Paris: Stock, 2006.
www.humanite.fr/node/308773

Le quotient relationnel, une utopie pour le millénaire

«Travailler à développer son quotient relationnel, cela veut donc dire passer de l'utopie de vouloir changer le monde à la possibilité très concrète de changer sa relation au monde. […] Le vrai changement social ne saurait bien se réaliser […] sans la transformation individuelle, et c'est tant mieux.»
Article d'Olivier Clerc www.ecolechangerdecap.net

4'33" ou la leçon de silence[1]

Dans notre recherche sur le silence en musique, nous nous sommes souvenus du compositeur John Cage[2], auteur d'une pièce célèbre intitulée 4'33".

C'est l'occasion pour nous de développer un tantinet la pensée de cet estimable compositeur et de vous proposer de l'inviter dans nos classes.

Quelques petites précisions sur les recherches de John Cage

Dans les années cinquante, John Cage a été un des premiers à tenter une réflexion sur les notions d'expérimental, de bruit, de hasard[3]. Difficile pour nous d'expliquer en profondeur ses idées[4]. Pour faire simple, ce compositeur considère ce que nous appelons «silence», les bruits dont nous ne voulons pas, et «musique», les bruits organisés. Il n'existe donc pas de silence proprement dit mais un bruissement incessant, ce qui est, en fait, la véritable nature du silence.

John Cage fut influencé par des peintres qui réalisèrent des «peintures blanches» et, probablement, par le bouddhisme Zen. En fait, ce que voulait faire comprendre Cage, ce sont les bruits imprévisibles pendant les silences qui doivent être considérés comme étant la partition musicale, comme de vraies notes.

C'est dans une chambre insonorisée que Cage se rendit compte qu'il entendait malgré tout des sons, en particulier deux bruits, l'un aigu, l'autre grave: le battement de son cœur et l'activité de son système nerveux. Le silence n'existe pas.

Cette expérience va orienter le compositeur quant à la valeur «musicale» des bruits du monde, nés hors de toute intention mélodique. Tout un programme.

L'œuvre 4'33"

Le morceau a été écrit pour le piano et est structuré en trois mouvements (wq 33", 2'40 et 20"). Sur la partition, chaque mouvement est présenté au moyen de chiffres romains et il est annoté *TACET* («il se tait» en latin), qui indique que l'instrumentiste ne doit pas jouer. On suppose que le compositeur s'est inspiré du zéro absolu: - 273 degrés, mais rien n'est moins sûr. La première interprétation eut lieu à Woodstock, New-York, en 1952.

Pour John Cage, les silences doivent être considérés comme de vraies notes.

Le pianiste David Tudor signala le début des mouvements en fermant le couvercle du clavier et la fin en ouvrant le couvercle.

A partir de là, beaucoup se sont emparés de ce morceau pour l'adapter à n'importe quel instrument ou groupe d'instruments avec des durées de mouvements des plus diverses[5].

Adaptation scolaire

A ce stade de notre réflexion, il est temps de vous proposer quelques idées que vous pourriez mettre en pratique tout en sachant que la lecture de ce qui précède aura mis en action votre pouvoir imaginatif et créatif.

Par un savant travail de groupes, les élèves:

- auront choisi un instrument de musique,
- auront défini des mouvements et leur durée,
- auront écrit la partition,
- auront défini comment indiquer le début et la fin de chaque mouvement,
- auront réalisé leur œuvre devant leurs camarades.

A chaque interprétation, les sons et bruits seront consignés et comparés.

La prochaine fois, nous ouvrirons d'autres portes, pour votre plaisir et… le nôtre.

Bernard Oberholzer
Jean-Maurice Delasoie

Notes

[1] Nous nous inspirons d'un article de Marie-Christine Forget, *La notion de silence chez John Cage,* in revue INTEMPOREL, n° 13, 1995.

[2] Compositeur américain (1912-1992).

[3] Il a par exemple composé des œuvres pour piano préparé (en introduisant, des boulons, des clous…).

[4] Le lecteur trouvera aisément des renseignements complets sur la toile (internet).

[5] Pour vous faire une idée, allez sous *Youtube* et tapez 4'33".

Bataille des Livres: des élèves rencontrent Thomas Scotto

Dans le cadre de la *Bataille des Livres (BdL),* la tournée des auteurs a eu lieu du mardi 24 au jeudi 26 janvier en Suisse romande. Quatre auteurs francophones (Thomas Scotto, Agnès de Lestrade, Cécile Chartre et Eugène) ont été répartis dans les différentes classes valaisannes ayant participé au projet.

Les élèves de Véronique Chambovay et Marie-Claude Follonier ont accueilli Thomas Scotto. La classe de 3P connaissait évidemment *La vie de papa, mode d'emploi*, puisque Véronique Chambovay le leur avait lu, et ils s'étaient abondamment documentés sur la biographie et la bibliographie de l'auteur. Comme le souligne l'enseignante impliquée dans la *Bataille des Livres*, le web permet une riche préparation, donc autant en profiter.

L'une des rédactions.

Les élèves avaient ainsi préparé toute une série de questions en vue de la rencontre du 26 janvier, mais avaient également fait des dessins et rédigé des textes autour de la thématique paternelle. Un travail salué par la représentante de la *BdL* accompagnant la tournée valaisanne.

La classe, avec Marie-Claude Follonier à gauche, Véronique Chambovay à droite, et l'auteur au centre.

Dès son arrivée, on sent l'auteur français Thomas Scotto habitué à ces rencontres organisées dans les écoles. A noter qu'il anime par ailleurs régulièrement des ateliers d'écriture, ceci expliquant cela. Véronique Chambovay lance l'activité des questions-réponses et immédiatement la discussion directe élèves-auteur s'instaure.

Tout sur la création et la fabrication d'un livre

Comment fait-on un livre? La première question posée par l'un des élèves est bien vaste, mais l'auteur interpelle la classe pour une participation active. Ensemble ils décrivent le métier d'écrivain. Les premières réponses fusent: «*Il faut de l'imagination pour l'histoire*», «*il faut trouver un titre*»… Thomas Scotto sort alors de son sac l'un de ses cahiers de brouillon, tout raturé, avec ses premières idées. «*Un cahier de brouillon, c'est un peu comme si on était dans la tête de quelqu'un»,* explique-t-il.

A l'aide de quelques indices, les élèves devinent les principales étapes de la création puis de la fabrication d'un livre, aussi bien celles qui impliquent l'auteur que celles qui sont du ressort de la maison d'édition, de l'illustrateur ou de l'imprimerie. L'auteur en profite pour présenter quelques crayonnés d'Elodie Durand, illustratrice de *La vie de papa, mode d'emploi*, de façon à permettre aux enfants de percevoir aussi les étapes pour parvenir à l'illustration publiée et de prendre conscience des décalages complémentaires entre texte et image. Les élèves découvrent ainsi les étapes d'un long processus, de l'idée à la publication du livre, en n'omettant pas les aspects de diffusion et de promotion. Et parfois

cette dernière étape fait un détour dans les écoles, avec par exemple une tournée des auteurs.

Thomas Scotto demande aux élèves s'ils savent combien de temps s'écoule en moyenne entre l'idée d'une histoire et l'arrivée du livre en librairie. «*Une année*», répond l'un d'eux. L'auteur s'étonne avec amusement de cette assurance, en disant: «*Mais comment tu sais cela, tu habites chez moi?*» «*Je suis écrivain*», réplique l'apprenti-auteur en toute simplicité et, au terme de la rencontre, il ira fièrement montrer l'un de ses textes illustrés au professionnel qui, lui, à 9 ans rêvait de devenir pâtissier, même s'il aimait déjà qu'on lui raconte des histoires.

Chaque dessin d'enfant aura une dédicace de l'auteur.

Une dédicace de l'auteur en souvenir pour toute la classe.

Les élèves ont surfé sur internet pour en savoir plus sur Thomas Scotto avant la rencontre, et plusieurs ont retenu des détails démontrant leur intérêt pour sa vie et/ou son œuvre. Ainsi Thomas *l'élève* a retenu que le premier livre de Thomas *l'auteur* remonte à 1998. Certaines questions, un tantinet plus personnelles, permettent à l'écrivain d'aborder le mélange entre réalité et fiction ou les entours du livre, comme la dédicace. Il est aussi question des différences entre un album (alboum, dixit l'un des élèves particulièrement énergique) et un livre. La classe découvre par exemple que les livres contenant moins de textes ne s'écrivent pas forcément plus rapidement, car, ainsi que le souligne l'auteur, «*une histoire courte exige de particulièrement bien choisir les mots*». Le métier d'auteur est décrit comme incontestablement plus agréable que bien d'autres, mais pas facile pour autant. Thomas Scotto évoque les moments de panne d'inspiration, tout en insistant sur le rôle précieux de la curiosité et de la fantaisie si l'on veut écrire des histoires. Un iceberg devient pour l'auteur jeunesse un iceberg de sorbet abricot, avec la transformation de la réalité en fiction. Des images parlantes pour de jeunes élèves.

Thomas Scotto questionne aussi les enfants sur leurs pratiques de lecture, belle occasion de faire des liens entre l'écrivain et ses lecteurs. L'auteur vante les avantages du livre, qu'on peut poser et reprendre là où en était resté, grâce notamment aux marque-pages. Et il ajoute en bon promoteur: «*En plus c'est un objet qui n'a même pas besoin de piles.*»

L'auteur se fait aussi lecteur, en lisant aux élèves des passages de *La vie de papa, mode d'emploi*, un extrait des *Comptines au long des rues* ou l'intégralité d'un livre traduit en coréen…, grâce à un autre acteur de la chaîne du livre. Non, au final, après avoir montré la couverture d'un livre aux caractères exotiques, Thomas Scotto lira *Flocon d'amour*. L'écoute est attentive.

Suggestion pratique en partage

Une astuce pour l'instant présent

Un projet, c'est aussi un avant et un après l'activité-phare. Si la rencontre a été soigneusement préparée, elle se prolongera aussi par une petite discussion entre l'enseignante et ses élèves. Reste qu'au terme de la rencontre avec Thomas Scotto, avant de quitter la classe, Véronique Chambovay a demandé à chacun de fermer les yeux pour inscrire dans leur mémoire un souvenir de la visite de l'auteur en classe. Un petit temps de silence avant celui des remerciements. Une astuce simple et efficace pour bien vivre l'instant présent.

La rencontre s'est faite dans la joie et la bonne humeur, avec une dose généreuse d'humour et des exemples très concrets permettant aux élèves de mieux se représenter le métier d'écrivain sans oublier toutes les petites mains qui contribuent à l'existence du livre. A la fin de la matinée, plusieurs élèves, les yeux étincelants, remercient l'auteur de sa venue et lui souhaitent un bon retour près de Toulouse. La magie du livre a opéré grâce à un auteur. Il est probable que Daniel, Ilaria, Léo, Océane, Matteo et les autres se souviendront longtemps de ce moment de partage avec Thomas Scotto. Leurs enseignantes conserveront quant à elles dans leur mémoire l'enthousiasme de leurs élèves pour la lecture… Un bonheur à entretenir à tous les degrés de la scolarité. □

En raccourci

Médias sociaux et usages pédagogiques

Dossier de synthèse

Les médias sociaux utilisent des techniques de communication aisément accessibles pour faciliter les interactions sociales, interactions sociales qui se fondent sur l'idéologie et la technologie du Web 2.0. Ces technologies permettent en particulier la création et l'échange de contenus générés par les utilisateurs.
C'est à ce titre qu'ils entrent peu à peu dans la classe, pour des usages numériques pédagogiques ou comme objet de réflexion.
Un dossier de synthèse, réalisé en novembre 2011, propose à la fois de définir, de cerner les contours de ces nouveaux médias et d'aborder les usages pédagogiques.
http://eduscol.education.fr/cid58481/medias-sociaux-et-usages-pedagogiques.html

Présentation de la Bataille des Livres

La *Bataille des Livres* (BdL) est une association de promotion de la lecture auprès des jeunes de 8 à 12 ans. Elle est présente pour sa 15e édition dans 8 pays (Canada, Burkina Faso, Haïti, Belgique, Sénégal, Suisse, Rwanda et France). Environ 20'000 jeunes y participent cette année, dont 6000 en Suisse romande.

Le principe de base

Un lot de romans francophones, variés à plusieurs égards, est prêté aux classes inscrites, pour la durée de l'opération (octobre à mai). En classe, les élèves lisent pour le plaisir, tout ou partie de la collection.
Durant cette période, un vaste choix d'activités est proposé aux enseignants, pour leur permettre de stimuler le goût de la lecture chez leurs élèves.

Quatre sélections de 30 romans réparties par tranches d'âge: Série A 8-9 ans, Série B 9-10 ans, Série C 10-11 ans et Série D 11-12 ans.

L'enseignant effectue des choix parmi les activités suivantes:

- □ En octobre-novembre: une **conférence de rentrée** pour les enseignants sur un thème en lien avec la lecture et l'**activité de lancement** destinée aux classes pour découvrir les livres et avoir envie de s'y plonger. Début des **ateliers d'écriture** en ligne sur le site internet de la BdL en collaboration avec des auteurs et départ de **livres voyageurs** qui passent de classe en classe.
  Une semaine **«Lisons ensemble»** pour associer les parents à la lecture en lien avec la Semaine romande de la lecture.

- □ En janvier: une **tournée des auteurs et illustrateurs** à travers les classes de Suisse romande (19 auteurs et illustrateurs cette année ont rencontré 208 classes).

- □ En mars: un **quiz international** sur internet en direct de la Foire du livre de Bruxelles et **le Grand Quiz** regroupant les classes des 8 pays avec des questions sur les livres et la francophonie.

- □ En avril-mai: des **fêtes du livre régionales** organisées pour que les classes puissent se rencontrer et participer à des animations et un **quiz intercontinental** sur internet pour des classes qualifiées.

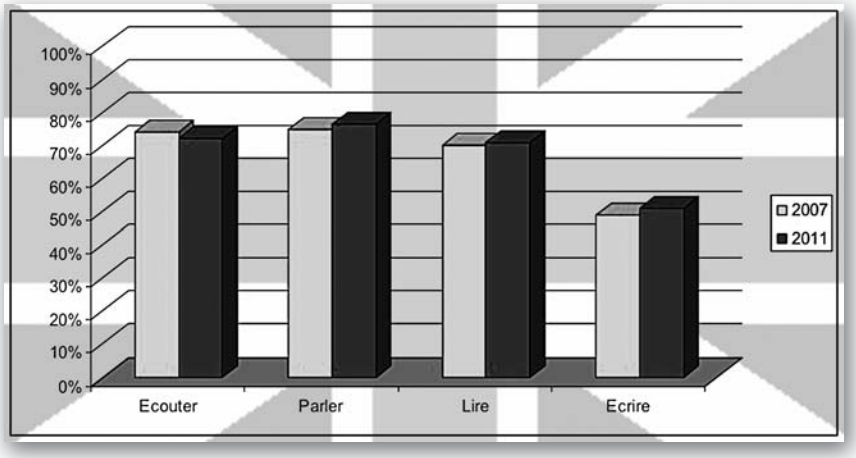
Tout au long des 7 mois, d'autres activités sont également proposées sur le site internet de la Bataille des Livres: www.bataille-des-livres.ch

Un espace de publication «**La BdL au quotidien**» permet aux classes d'échanger et de proposer des articles concernant leurs expériences à travers la BdL www.bataille-des-livres.ch/blog.

68% de rendement à un test d'anglais en 9CO

SFT/URD

L'anglais a été introduit dans les classes de première année du cycle d'orientation dans l'ensemble du canton du Valais à la rentrée 2003. Un premier bilan fut dressé en 2007 démontrant que cette introduction avait été couronnée de succès et que les élèves atteignaient, après trois ans de cours d'anglais, le niveau A2 du Cadre européen commun de référence (CECR).



Cette évaluation a été reconduite en 2011, au moyen du même test, auprès du même type de classe (CO Niv I et II, Collège) et si possible auprès des mêmes enseignants. Des résultats similaires sont observés. Le rendement moyen des élèves est identique: 68% avec une légère tendance à la hausse pour trois des quatre compétences évaluées.

Les résultats pour les deux compétences considérées prioritaires à ce niveau, l'écoute et l'expression orale, s'élèvent même à 72% et respectivement 76% (74% et respectivement 75% en 2007). Le rendement moyen dans le domaine de la lecture est également satisfaisant puisqu'il est de 71%. Comme en 2007, les résultats sont insuffisants dans le domaine de l'écriture (51%, 49% en 2007), domaine non prioritaire il est vrai, dans lequel les objectifs fixés sont toutefois à atteindre. Ces résultats sont d'autant plus réjouissants que des cours de formation continue, dans les domaines langagier et didactique, seront proposés dès l'année scolaire 2012/13, et vont encore améliorer les enseignements dispensés, certains enseignants s'étant par exemple vu confier des tâches d'enseignement de L3 sans qu'aucune exigence langagière n'ait été formulée.

«L'animation» d'anglais en collaboration avec Jean-Pierre Gaspoz, inspecteur scolaire responsable L2-L3, a dégagé des pistes de travail, un plan d'action et des propositions concrètes pour améliorer la formation continue des enseignants, de manière à développer leurs compétences langagières et méthodologiques, à cultiver leur plaisir d'enseigner et à insuffler aux élèves le plaisir d'apprendre. □

En raccourci

Mon @nnée au collège

Site sur les sciences de la vie et de la terre

Ce site a été créé en 2003 par Fabien Crégut, enseignant de SVT dans un collège du Sud de la France, avec la collaboration de ses élèves successifs. Un site riche qui contient des cours, des photos, des vidéos et des liens vers d'autres sites. De quoi satisfaire la curiosité des élèves et des enseignants.

www.monanneeaucollege.com

Garçon ou fille au primaire: regard de Johan Epiney

Pour son mémoire de fin d'études à la HEP-VS, Johan Epiney s'est intéressé à la construction de l'identité sexuée à l'école primaire sous l'angle psychosociologique. Depuis, il a effectué plusieurs remplacements de la 1re enfantine à la 6e primaire, à Sierre, Montana, Mollens… et a donc pu mieux cerner les pistes pédagogiques en lien avec son objet d'étude. Le sujet passionne toujours autant Johan Epiney, puisqu'il l'approfondit en rédigeant un mémoire de master dans le cadre de ses études en sciences et pratiques de l'éducation, formation organisée conjointement par l'Université de Lausanne et la Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud.

Johan Epiney est passionné par l'égalité garçons-filles à l'école.

Johan Epiney, revenons sur votre mémoire de fin d'études à la HEP-VS. Qu'est-ce qui vous a motivé à choisir le thème de la construction de l'identité sexuée comme objet d'étude?

Les inégalités hommes-femmes dans la société m'interpellent depuis longtemps. Cet intérêt s'est accentué dans le cadre des cours de sociologie dispensés par Nicole Jacquemet à la HEP. Cela m'a fait prendre conscience que l'école était encore un lieu d'inégalité entre garçons et filles. J'ai choisi d'aborder le sujet en essayant de comprendre la notion de construction de l'identité sexuée et en interrogeant les élèves.

Etait-ce une évidence d'aborder la thématique avec le regard des élèves?

Au départ je pensais plutôt interroger les enseignants, afin d'essayer de savoir si leur enseignement était égalitaire ou non, puis j'ai estimé qu'il fallait d'abord commencer par me focaliser sur la perception des élèves, sachant que les enfants sont aussi actifs dans le processus de construction d'identité sexuée, en se conformant ou pas aux attentes.

Toutes les théories s'accordent-elles aujourd'hui à dire que l'identité sexuée se construit?

Moyens pour sensibiliser à l'égalité filles-garçons

La mallette pédagogique *Balayons les clichés* est disponible à la Documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Saint-Maurice: www.mediatheque.ch.

Entre 2006 et 2010, *lab-elle* a sélectionné des albums illustrés, afin de promouvoir la construction de l'égalité entre les filles et les garçons: 300 albums sans stéréotypes de genre et des personnages associés à une large variété d'activités, de rôles, d'émotions et des sentiments inhabituels: www.lab-elle.org.

Créée par les Bureaux de l'égalité romands, la collection «l'école de l'égalité», avec des fiches conçues pour l'ensemble de la scolarité obligatoire pour s'ouvrir, s'exercer à l'égalité ou se réaliser dans l'égalité, veut encourager la prise en compte de l'égalité dans l'éducation et la formation: www.egalite.ch/ecole-egalite.html (documents téléchargeables). Ce matériel est aussi disponible pour le prêt à la Médiathèque Valais (www.mediatheque.ch) ou peut être acheté auprès de la Centrale cantonale des moyens d'enseignement (www.vs.ch/sft > Catalogue des moyens d'enseignement).

En Valais, le Secrétariat à l'égalité et à la famille a élaboré une bibliographie dans le cadre de la Journée «Osez tous les métiers» et propose un certain nombre de publications pour les enseignants: www.vs.ch/egalite > Publications - recherches.

Non, il y a d'un côté les théories essentialistes ou naturalistes qui défendent la prédominance de l'inné sur l'acquis et de l'autre les théories constructivistes. Pour moi, le genre est une pure construction sociale et donc le produit d'une éducation. Je ne conteste pas une part minime d'inné, mais pour le reste à mon sens tout se construit par la famille, l'école et la société. Je crois également que le cerveau se modèle en fonction de l'expérience, ainsi que l'explique la neurobiologiste Catherine Vidal avec le concept de plasticité cérébrale.

LES FILLES DOUTENT TOUJOURS PLUS QUE LES GARÇONS.
C'EST PAPA QUI ME L'A DIT.
LES GARÇONS SONT GROSSIERS, LÂCHES ET ÉGOÏSTES.
C'EST MAMAN QUI ME L'A DIT.
Moret

Quel est le constat qui vous a le plus surpris?
Je dirais que c'est ce qu'on appelle la norme implicite d'équité: on a l'impression d'enseigner de manière égalitaire, mais dans la réalité on différencie garçons et filles au niveau des interactions, des évaluations, des encouragements… Certains enseignants sont persuadés d'être égalitaires, alors que c'est extrêmement difficile d'y parvenir, car nous avons tous des représentations qui ont un impact sur nos attentes. Pour ma part, même en m'étant autant intéressé à cette problématique, il m'arrive encore régulièrement de me laisser piéger, avec des commentaires impliquant insuffisamment les filles lors de messages d'encouragement par exemple. En classe enfantine, au terme d'une activité, j'avais dit: «Vous êtes tous des champions». Et un garçon m'a repris en disant qu'il y avait aussi des championnes. Même si grammaticalement ma formule était correcte, en étant épicène, elle aurait pu concerner autant les filles que les garçons.

Qu'est-ce que la rédaction du mémoire de fin d'études à la HEP-VS vous a apporté?
Assurément une prise de conscience du rôle de l'enseignant pour une approche plus égalitaire entre les garçons et les filles à l'école. Ces dernières ont toujours moins d'estime d'elles-mêmes alors qu'elles ont de meilleurs résultats, du coup il y a encore beaucoup à faire pour qu'il y ait égalité en contexte scolaire, sachant que cela aura notamment une incidence sur l'orientation professionnelle.

Quelles sont les pistes pédagogiques que vous avez testées lors de vos stages et remplacements?
En classe, il me semble important d'encourager les rôles atypiques, bien sûr sans le faire de manière systématique, car ce serait tout aussi inapproprié. Dans les cours de mathématiques, j'essaie de demander un peu plus souvent aux filles de répondre si le problème est complexe à résoudre, pour qu'elles prennent confiance en leurs capacités et je porte mon attention sur les garçons lors des temps de lecture,

Regard de Nicole Langenegger Roux

Nicole Langenegger Roux, responsable du Secrétariat à l'égalité et à la famille, était experte lors de la défense du mémoire de Johan Epiney.

«C'est intéressant que le Secrériat à l'égalité et à la famille soit impliqué lors de la défense des mémoires traitant des questions d'égalité, car cela nous permet de mieux connaître les difficultés de terrain. C'est utile pour prendre conscience des obstacles lorsque l'on veut aborder les stéréotypes en classe et aussi pour mesurer l'évolution des représentations, entre le début et la fin de la rédaction de leur mémoire de fin d'études, chez les étudiants-futurs enseignants qui choisissent ce type de thématiques. Mettre ensuite en pratique les connaissances liées à la question du genre n'est pas chose aisée, car il convient de sensibiliser, sans tomber dans l'inégalité inverse. Il y a nécessité à avoir une lucidité pour lutter contre les préjugés liés au genre, comme c'est le cas pour le racisme. Au niveau des inégalités de genre, elles se nichent souvent dans de petites injustices répétées, ce qui les rend moins évidentes à percevoir que celles liées au racisme. Il serait certainement judicieux d'intégrer une sensibilisation obligatoire aux inégalités de genre dans le cadre de la formation des enseignants.»

du fait qu'il y a des différences de résultats selon les genres pour ces disciplines. Simplement porter un regard attentif aux garçons ou aux filles, c'est déjà faire un petit pas vers moins d'inégalité. Il faut évidemment être vigilant, pour ne pas dévaloriser l'autre sexe. On peut par ailleurs parler d'égalité avec les élèves.

Et comment réagissent-ils?
Parfois les élèves sont étonnés, car ils sont déjà habitués à certains clichés et trouvent les différences de traitement filles-garçons «normales». Au fur et à mesure, ils perçoivent des inégalités à l'école ou en famille et, très épris de justice, ils veulent trouver des solutions pour les atténuer.

Si vous étiez titulaire d'une classe, sur quoi porteriez-vous une attention particulière?
Sur le choix des manuels scolaires et des ouvrages de littérature enfantine, mais là aussi sans être extrémiste. L'association *lab-elle* répertorie par exemple les albums attentifs aux potentiels féminins et donc pourquoi ne pas les utiliser? En tant que titulaire, j'essaierais aussi de faire de l'éducation à l'égalité, en utilisant les documents *A l'école de l'égalité* ou la mallette pédagogique *Balayons les clichés*.

Actuellement, dans le cadre de votre master, vous avez choisi de poursuivre la recherche sur cette thématique de l'identité sexuée. Pourquoi ne pas avoir changé de sujet?
La thématique me passionne et puisque je poursuis des études, autant approfondir un sujet que je connais déjà un peu. A travers ce mémoire, j'aimerais voir s'il y a une évolution entre enseignants ayant fréquenté l'Ecole normale ou la HEP.

Dans les HEP, le genre fait-il l'objet de cours spécifiques?
Pour prendre l'exemple de la HEP-Valais, il y a des cours «genre et éducation», mais ceux-ci sont optionnels et souvent peu prisés par les étudiants, donc fréquemment annulés, et il n'y a rien au niveau de la formation continue.

Rendriez-vous obligatoire une sensibilisation au genre en contexte éducatif?
J'ai en effet envie de me battre pour ajouter un thème «Genre et éducation» à la formation initiale des enseignants. Avoir conscience ne suffirait pas à gommer toutes les inégalités liées au genre, mais je suis sûr que cela aurait des effets bénéfiques perceptibles.

Pensez-vous que si vous étiez une femme, l'on écouterait de la même façon votre plaidoyer pour cette égalité garçons-filles?
Très clairement non. J'en parle du reste dans mon mémoire de master, car si j'étais une femme, on aurait peut-être tendance à me traiter de féministe. Souvent, on me demande pourquoi, en tant que garçon, je m'intéresse à une thématique de fille. Et ce «pourquoi» engendre de la curiosité.

Propos recueillis par
Nadia Revaz □

Résumé du mémoire

Epiney, J. (2011). *Garçon ou fille: ça se construit! Approche psychosociologique de l'identité sexuée à l'école primaire*. Mémoire de fin d'études, Haute Ecole pédagogique du Valais.

Le sexe est, si ce n'est la première, l'une des premières caractéristiques que les parents et l'entourage social connaissent de l'enfant qui vient de naître. C'est d'ailleurs cette même caractéristique qui influence la construction identitaire et permet à l'enfant de se développer et de se construire en tant que fille ou garçon...

L'objectif de ce mémoire est de connaître, d'un point de vue comparatif et développemental, l'identité sexuée dont font état des élèves filles et garçons de 1P et de 6P.

Dans un premier temps, le mémoire présente les différentes perspectives forgeant l'identité sexuée des enfants: approche biologique, familiale, sociale et scolaire. Puis, le cadre théorique se focalise sur les facteurs psychosociologiques qui découlent de ces différentes approches et sur leurs conséquences au niveau global et scolaire.

Huit élèves ont été interrogé-e-s au niveau de l'identité de genre, du rôle de l'enfant dans la construction de son identité sexuée, de la connaissance sur les sexes, de la relation avec les pairs et de la scolarité. L'analyse des données a permis de faire le lien entre les différents aspects théoriques relevés et le vécu des élèves. Les résultats montrent que les réponses des enfants au niveau des connaissances sur les sexes (notamment sur le plan des métiers, rôles, comportements, activités) correspondent majoritairement aux stéréotypes de sexe, les filles de l'échantillon paraissant plus influencées que les garçons par ces derniers. Par ailleurs, les réponses sont moins stéréotypées chez les enfants de 11 ans (6P) que chez ceux de 6 ans (1P). Enfin, l'étude relève également le fait que les filles expriment une moindre estime de soi au niveau scolaire.

Découvrir le mémoire sur www.hepvs.ch > Recherche > S'initier à la recherche > Formation initiale.

DVD-R documentaires: les suggestions du mois

Les DVD-R sont à disposition des enseignants et des étudiants dans les deux sites de Sion et St-Maurice. Par le biais du catalogue online de la Médiathèque Valais (RERO-Valais), ceux-ci peuvent être réservés et retirés dans l'un des trois autres sites de la Médiathèque Valais moyennant un délai d'au minimum 72 heures (jours ouvrables). Leur emprunt est strictement réservé à des fins pédagogiques, pour une durée de 14 jours, avec possibilité de 5 prolongations tant que le document n'est pas réservé par un autre lecteur.

Les enseignants peuvent exprimer leurs souhaits d'enregistrement pour le jeudi midi précédant la semaine de diffusion de l'émission à l'adresse suivante: documentation.pedagogique@mediatheque.ch.

Le cerveau et ses automatismes: La magie de l'inconscient

Les actes effectués au quotidien se déroulent à notre insu, le cerveau se mettant en pilotage automatique: une plongée ludique au cœur des neurosciences.

Diffusé le 08.12.2011 sur Arte, (42')
Cote 611.8 CERV

Le doc.ch met en lumière les étapes de la construction du Learning Center.

Le Paysage intérieur

La construction du nouveau bâtiment de l'EPFL, baptisé *Learning Center,* a été un défi autant artistique que technologique. Toutes les étapes de ce chantier hors normes sont montrées dans ce documentaire tourné sur la durée. A la fois bibliothèque, cafétéria, lieu de rencontres, ce bâtiment aux formes révolutionnaires est déjà une célébrité dans le monde entier. Retour, en compagnie des principaux protagonistes, sur une aventure architecturale unique.

Emission «Le doc.ch», diffusée le 11.12.2011 sur TSR2, (57')
Cote 727.8(494) PAYS

Vivement le cinéma

Un fabuleux voyage dans la préhistoire du cinéma, racontée par un précurseur oublié, Etienne-Gaspard Robertson. Le cinéma a été découvert au terme d'un foisonnement d'expériences et d'inventions qui a abouti presque par accident à l'invention par les frères Lumière, en 1895, du 1er cinématographe, et aux féeries des premiers films de Méliès. Cent ans plus tôt, le physicien-aéronaute Etienne-Gaspard Robertson donnait déjà des séances de projection de sa «Fantasmagorie». Perfectionnant la Lanterne magique, il faisait danser les diables et les spectres dans la nuit artificielle…

Diffusé le 26.12.2011 sur Arte (51')
Cote 791.43(091) VIVE ■

En raccourci

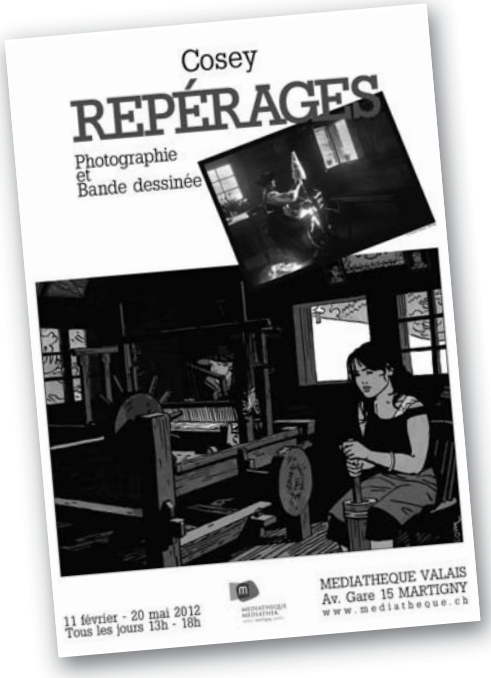
Prix RTS littérature Ados

Aventure littéraire et télévisuelle

Plus de 300 ados romands se mobilisent pour défendre des livres du Prix RTS littérature Ados. A travers des émissions présentées pour la première fois par Sarkis, les jeunes mettent en mots et en images leur ouvrage préféré. Qu'ils manient la caméra en réalisant un clip ou se frottent à l'art oratoire, ces ados lecteurs deviennent acteurs d'une aventure littéraire et télévisuelle passionnante. www.liredelire.ch

Exposition «Cosey, Repérages»

Cosey occupe une place à part dans le monde de la bande dessinée: un trait inimitable, une palette particulière, des personnages dotés d'une sensibilité rare. L'alchimie de ces éléments, à laquelle s'ajoute l'expérience directe du terrain, donne naissance à des récits envoûtants, à des images à la beauté délicate.



Photographie et bande dessinée

Que ce soit dans les Alpes ou en Asie, les albums de Cosey baignent dans une ambiance unique, plutôt sereine mais dans laquelle on devine, en filigrane, une interrogation anxieuse sur l'homme et sur sa place dans le monde. Ses bandes dessinées racontent des moments uniques, forts, profonds, ceux qui marquent un avant et un après. A la recherche d'eux-mêmes, ses personnages font un bout du chemin, mais sans jamais en atteindre le terme. Ils semblent chercher une réponse à l'injonction de Socrate, pour découvrir qu'il est souvent plus facile de connaître le monde que de se connaître soi-même. Et la séparation, qui vient souvent en fin d'album, marque le début d'une nouvelle étape dans ce voyage sans fin à la rencontre de soi, un pèlerinage vers le centre.

Des zooms et des bulles

Souvent sur les routes, Cosey est un voyageur dont la boussole pointe vers deux pôles: les Alpes à l'ouest et l'Himalaya à l'est. Dans son bagage, il emporte carnets et crayons, mais aussi un appareil photo. Au retour, croquis d'observation, objets du quotidien et photographies servent de base à la construction d'un nouveau récit. Pour raconter des histoires en images, l'auteur de BD utilise les mêmes outils que le photographe: choix du cadrage, alternance de plans rapprochés et de plans généraux, multiplication des points de vue, plongée, contre-plongée, travail sur la lumière, etc. Le découpage, en bande dessinée comme dans le photoreportage, compense l'absence de mouvement, et donne le rythme du récit en image.

Dans le travail de Cosey, photographie et bande dessinée sont intimement liées. Ses repérages constituent l'une des étapes de la réalisation d'une BD. La technique du repérage est présente dès les débuts de sa carrière, au milieu des années 1970. Le directeur du quotidien vaudois *24 Heures* refuse alors sa proposition d'une bande dessinée mettant en scène un jeune amnésique, mais lui suggère plutôt de raconter une histoire qui se déroule dans un décor familier des lecteurs du journal. Et Cosey enfourche sa moto pour se rendre à Derborence, réaliser des croquis et des photos... Cette histoire, *Le retour de la bête*, donne le coup d'envoi de sa carrière. Têtu, il revient à son amnésique, Jonathan, et publie les premiers albums de la série. Au départ, il puise sa documentation dans les livres. Les photographies sont peu nombreuses, toujours en noir/blanc. Et puis un premier voyage au Ladakh lui donne l'occasion de faire le plein de sensations et de couleurs. «L'air est particulièrement pur dans l'Himalaya, alors les couleurs sont plus fortes qu'ici, mais mon premier voyage a confirmé ma palette et ce que j'imaginais du Tibet. J'ai retrouvé là-bas

L'exposition

Cosey, Repérages. Photographie et bande dessinée.
Une exposition de la Médiathèque Valais – Martigny (Suisse), du 11 février au 20 mai 2012, tous les jours, 13 h-18 h.
Des Alpes valaisannes aux paysages asiatiques, l'exposition présente des planches originales, des aquarelles, des images d'archives conservées à la Médiathèque Valais – Martigny, ainsi que des photographies de voyages de l'auteur.
De nombreuses animations sont prévues durant l'exposition: visites, soirées thématiques, animations pour les familles, etc.
Pour tous renseignements: www.mediatheque.ch

ma gamme personnelle, je me sentais chez moi» (*Autobiographie imaginaire en BD*, p. 149).

De Peter Pan à Atsuko: exposition de la MV - Martigny

Jusqu'au 20 mai 2012, la Médiathèque Valais – Martigny, qui rassemble, conserve et met en valeur le patrimoine audiovisuel sur le Valais, consacre une exposition à l'auteur de bande dessinée. Intitulée, *Cosey, Repérages*, elle met en regard photographies et dessins. Pour *A la recherche de Peter Pan*, outre des repérages sur le terrain, il a consulté les fonds des photographes Jean Simonnot, Charles Krebser, Albert Nyfeler ou encore Raymond Schmid, conservés à la Médiathèque Valais – Martigny. Certaines images affichent leur parenté avec des photographies. La mise en couleur, l'insertion dans le cadre plus large un récit leur donne une nouvelle vie. D'infimes détails sont modifiés, parfois pour augmenter le pittoresque, d'autres fois simplement pour mieux coller au déroulement de l'histoire. La parenté entre les archives et les dessins dépasse le simple jeu de cache-cache qui consisterait à retrouver d'éventuels modèles. Les collections de la Médiathèque ont continué à s'enrichir au fil des années et, certaines photographies exposées ont rejoint les collections après la publication des deux albums. Mais elles racontent bien la même histoire, celle de la vie dans les Alpes avant la modernisation des années 1960. Ambiance, lumière, gestes du quotidien, elles entrent en résonance avec des dessins qui, agrandis, rayonnent de toutes leurs qualités graphiques et artistiques. Tout au long de l'exposition, photographie et bande dessinée s'éclairent l'une l'autre. Le document d'archive devient support de création et le dessin invite à poser un regard neuf sur des images anciennes.

La série *Jonathan* a emmené Cosey bien plus loin. L'exposition présente ses photographies de voyage et des croquis préparatoires. Sans prétendre être photographe, Cosey a accepté de les montrer pour leur valeur documentaire. Elles permettent de mieux comprendre la fabrique des images, comment, à partir d'un élément d'une photographie, l'auteur recrée un décor, un personnage, un vêtement traditionnel, une plaque minéralogique, une enseigne,... C'est à la fois pareil et différent, le trait caractérise tout en simplifiant. Le document pris sur le vif offre une vision qui

Animations adaptées à l'âge des élèves

C'est avec plaisir que la Médiathèque Valais – Martigny accueille les classes dans cette exposition. Des animations adaptées à l'âge des élèves sont prévues.
Pour les petits, un jeu de cache-cache entre les photos et les dessins, des détails à retrouver, pour apprendre à regarder avec attention et des dialogues à inventer.
Pour les plus grands, une approche de la bande dessinée en tant qu'art graphique et visuel. L'occasion de s'initier au vocabulaire de la lecture d'image et de faire des liens avec le monde du cinéma.

Un dossier à l'intention des enseignants est disponible sur le site de la MV, sur la page de présentation de l'exposition:
www.mediatheque.ch/valais/cosey-reprages-photographie-bande-dessine.html

A la recherche de Peter Pan © Cosey, Le Lombard

Une case de la planche 10 de «A la recherche de Peter Pan». La scène traditionnelle de la lessive à la fontaine. Le bâtiment à l'arrière ressemble à une maison villageoise du val d'Hérens. L'histoire se déroule dans un village imaginaire, Ardollaz. Ce sont les décors des vallées d'Anniviers et d'Hérens qui ont inspiré le cadre du récit.

Kippel, Loetschental, 1938 © Albert Nyfeler, Médiathèque Valais – Martigny

échappe aux stéréotypes et aux informations uniformisées par nos moteurs de recherche. Sans l'avoir vécu, comment imaginer que des bougies placées tout autour d'un lit peuvent couper l'humidité qui monte du lac Inlé? Google ne sait pas ce genre de choses...

Bien sûr, Cosey n'est pas le seul à effectuer des repérages. Ce qui est unique c'est que le voyage est premier: «Contrairement à la plupart des auteurs, je fais mes repérages avant d'écrire le scénario. Idéalement, je laisse passer 6 mois à 2 ans après le voyage, pour que ça mûrisse, que ça décante de façon à éviter une approche trop directe, trop journalistique. J'attends si possible la nostalgie d'un voyage, le moment où certains souvenirs remontent à la surface. Cette nostalgie est ma matière première. Le seul inconvénient est que je découvre alors que des sujets que j'avais mitraillés de photos ne sont pas si intéressants, alors que d'autres, à peine effleurés, se révèlent essentiels. Mais finalement, ces lacunes m'obligent à trouver des astuces par lesquelles je modifie le scénario, en espérant toujours sortir un peu des schémas.» (*Autobiographie imaginaire en BD*, p. 110-113)

C'est la réplique d'un petit temple de Kyôto. Construite par l'un de mes ancêtres – un crapaud ! S'y avait quelques travaux à faire avant la vente... et j'avais envie de me changer un peu de Tôkyô !...
Assez agréable de se trouver dans une estampe d'Hokusaï !
Oh d'Hiroshige ! ... Mais la solitude peut se révéler inquiétante, ici... Je sens contente que tu sois là.
Voilà ce qui m'a décidé à venir.
Atsuko © Cosey, Le Lombard

Cosey aime la montagne et, quand il ne vagabonde pas en Asie, c'est là qu'il pose ses valises et ses crayons. Les itinéraires qu'il parcourt été comme hiver ont influencé son parcours artistique, tout comme la construction de ses histoires. En montagne, l'itinéraire se découvre peu à peu, masqué par un rocher, obligeant à un détour, zigzagant sans cesse. Marcher en montagne c'est suivre un mouvement ascendant, être invité à porter son regard plus haut, tout en fixant son attention au plus profond de soi. Un parcours symbolique d'une œuvre qui se construit sans plan préconçu, au gré des voyages et des envies, en recherche constante, tant graphique que narrative.

Une œuvre en marche, que l'on suit à la trace.

Anne Michellod, responsable de la médiation culturelle

Pour tous renseignements:

jessica.melchior@mediatheque.ch ou anne.michellod@mediatheque.ch - 027 722 91 92.

En raccourci

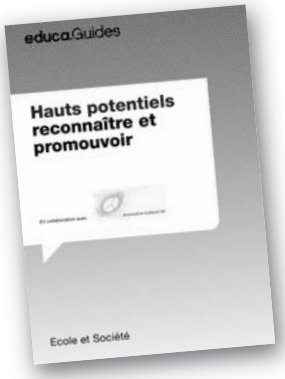
Etudes de droit à distance

Première suisse

Suivre des études de droit tout en travaillant, en suivant une carrière sportive ou en s'occupant de sa famille? C'est désormais possible auprès de la Formation universitaire à distance, Suisse (Unidistance). www.UniDistance.ch

educa.Guides

Hauts potentiels



Les élèves à hauts potentiels peuvent rencontrer de grandes difficultés lors de leur scolarisation si leurs dons particuliers ne sont pas reconnus à temps. Réalisé en collaboration avec l'Association Collectif HP, un nouvel *educa.Guides* permet de mieux comprendre les enjeux liés à cette réalité. http://guides.educa.ch/fr/Hauts-potentiels

educa.MINT

Portail scientifique et technique

Une leçon de sciences réussie peut fasciner les élèves. En effet, le monde des mathématiques, de l'informatique, des sciences naturelles et de la technique (MINT) n'est pas fait que de formules et de nombres. Il laisse au contraire beaucoup de place à la découverte et à l'expérimentation. De nombreuses institutions de Suisse tiennent à disposition des offres et des initiatives que vous pouvez intégrer dans votre enseignement.
La base de données *educa.MINT* vous aide à trouver les offres qui vous conviennent et vous fournit simplement et rapidement informations et contacts utiles. http://mint.educa.ch/fr

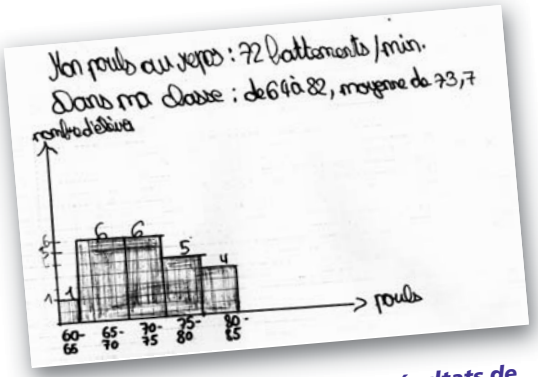
La démarche, ça s'apprend! Le traitement des résultats (5/8)

L'expérimentation est terminée, le matériel est rangé… mais ce n'est pas la fin du travail! Les données issues de l'expérimentation sont les résultats, que l'élève doit identifier, rassembler puis présenter.

La reconnaissance des résultats est une compétence à entraîner: ils sont ce que j'OBSERVE, ce que je MESURE,… et rien de plus; les interprétations, les connaissances, les opinions ne font pas partie des résultats. Ils sont reproductibles selon le protocole donné, caractéristique principale d'une démarche scientifique.

La collecte des données est à préparer et à organiser: numérotation et identification d'échantillons, relevé ordonné de mesures, dessins légendés,… Tous ces outils peuvent être présentés, appris et entraînés. Les compétences de structuration (comparer, trier, classer) prennent ici tout leur sens et sont à entraîner aux cycles 1 et 2.

Le travail principal consistera ensuite à trouver une forme correcte et efficace pour présenter ces résultats: un texte dont la précision du vocabulaire importe ou un schéma, le soin de la présentation étant nécessaire dans les deux cas.



Présentation par un élève des résultats de mesure de pouls faite dans une classe du CO.

Cycle 1

Au début du cycle 1, les résultats sont les fruits d'observations en travail collectif où l'enseignant encourage les élèves à verbaliser ce qu'ils voient ou sentent. Petit à petit, chaque élève énonce les résultats qu'il constate. En seconde partie de cycle, des schémas complètent les résultats énoncés oralement ou mis par écrit par l'enseignant; des annotations sur ces schémas rendent encore plus lisibles les résultats de telle ou telle expérimentation. A ce stade, des unités non conventionnelles[1] suffisent à rendre compte de ce qui a été observé.

Cycle 2

Au cycle 2, la mise au net des résultats est en lien direct avec la langue 1 et une certaine exigence devient de mise pour la transcription exacte des résultats. La schématisation doit également progresser: le dessin d'observation de ce qui a été expérimenté se simplifie par l'adoption de symboles, gagnant ainsi en lisibilité et en rapidité. L'adoption de mesures conventionnelles et l'utilisation toujours plus fréquente d'instruments de mesure idoines s'opèrent durant le cycle 2 (pot gradué, bande métrique, thermomètre, etc.). Le lien avec les Mathématiques devient plus apparent et justifie leur liaison avec Sciences de la Nature en un même domaine du PER. La démarche MSN 25 sur la modélisation met bien en exergue l'importance de trier et organiser ses données, de bien communiquer ses résultats en mobilisant, selon la situation, la mesure et des outils mathématiques.

Cycle 3

Au cycle 3, le passage d'un langage à l'autre (texte ↔ schéma ↔ graphique ↔ tableau de valeurs) pourra être développé une fois que les principaux types de diagrammes auront été appris. Au cours de l'année, l'enseignant pourra choisir de présenter et d'entraîner l'utilisation de schémas fléchés, de tableaux, de

Propositions d'activités

CYCLE 1

- ☐ Apprendre à dire les informations que les sens fournissent par observation directe. Dans ce travail, se limiter à ces informations et renoncer à parler d'autre chose.
- ☐ Commencer à dessiner ce qui est expérimenté.
- ☐ Commencer à structurer les observations en tableau à deux colonnes pour représenter deux variables ou la situation avant / après l'expérience.
- ☐ Proposer des critères de classement, les utiliser, et évaluer s'ils sont performants ou s'ils posent des problèmes.

Organisation des résultats suite au test des parachutes lestés (3P), puis interprétation.

cartes conceptuelles[2]. Les élèves devront aussi avoir l'occasion d'entraîner la lecture puis la réalisation des diagrammes étudiés en mathématiques en fin de 1CO: diagramme cartésien, en colonnes, circulaire (cf MSN33). En plus des représentations graphiques, d'autres outils mathématiques peuvent être utilisés en sciences: les unités et leur conversion (MSN34, 9 h semaine 21, 10 h semaine 24), les tableaux de valeurs (MSN33, 9 h-10 h-11 h semaine 30), les pourcentages (MSN33, 10 h-11 h semaine 30)[3],…

La collecte des données est à préparer et à organiser.

Ce lien constant entre les mathématiques et les sciences de la nature est naturel mais doit être renforcé par les enseignants pour décloisonner l'esprit des élèves et leur montrer l'utilisation possible de leurs apprentissages mathématiques; cela peut se faire de manière progressive mais répétée, en introduisant quelques formes en 1CO, puis en ajoutant d'autres formes de schémas / diagrammes en 2CO, ce qui nécessite une réflexion sur la planification annuelle de ces apprentissages au travers des contenus.

Tous ces apprentissages devraient viser à rendre l'élève responsable du choix de la manière dont il pourrait présenter ses résultats de la façon la plus efficace possible. Là aussi, une gradation est possible, du choix dicté par l'enseignant au choix libre de l'élève, en passant par un choix discuté en classe ou dans une liste limitée de propositions.

Par la suite, l'interprétation des résultats présentés permettra d'atteindre le but fixé par les visées prioritaires du domaine: la modélisation[4], comme le présentera le prochain article.

Adeline Bardou
Animatrice sciences CO
Samuel Fierz et Christian Keim
Animateurs environnement primaire

Au-delà de la rigueur scientifique l'acceptation des résultats négatifs est délicate à faire admettre aux élèves, mais reste un bon sujet de discussion! Le résultat négatif est l'infirmation de l'hypothèse testée, mais montre que le facteur testé n'agit pas dans le phénomène étudié, ce qui constitue en soi un résultat…

Propositions d'activités

2 CYCLE

- ☐ Rendre compte par oral puis par écrit de ce qui a été expérimenté ou observé.
- ☐ Classer les résultats enregistrés de manière chronologique.
- ☐ Organiser les résultats en tableau, par variables (voir exemple du parachute).
- ☐ Passer d'un dessin d'observation classique à une schématisation intégrant des symboles.
- ☐ Passer progressivement des unités non conventionnelles (gobelets p. ex.) aux unités conventionnelles de mesure (litres p. ex).
- ☐ Comparer avec les résultats de spécialistes pour améliorer le rendu des résultats.

3 CYCLE

- ☐ Apprentissage de la **lecture** de schémas et de graphiques.
- ☐ Apprentissage de la **réalisation** de schémas et de graphiques.
- ☐ Traduction d'un langage dans un autre.
- ☐ Apprendre à choisir le schéma/graphique adéquat.
- ☐ Laisser les élèves choisir, discuter des raisons du choix, puis laisser choisir à nouveau avant de rédiger les résultats;
- ☐ Laisser les élèves choisir, rédiger les résultats puis discuter;
- ☐ Imposer différentes manières aux différents groupes, rédiger les résultats puis en discuter (mise en évidence des désavantages);
- ☐ Discuter des avantages et des désavantages de chaque solution et choisir une façon commune à la classe pour la rédaction.
- ☐ Identifier les résultats d'une expérience dans une liste.
- ☐ Différencier résultat et interprétation dans des exercices des manuels *Sciences 7e-8e-9e*.

Notes

[1] Exemple: nombre de gobelets pour des liquides; ficelle pour les distances; toucher pour des températures, etc.

[2] Appelée aussi *carte heuristique*, ou *mind-map*, outil intéressant pour beaucoup d'élèves.

[3] Voir le document «Comparaison des contenus Maths-SN» sur le site de l'animation http://animation.hepvs.ch/sciences-de-la-nature.

[4] «Modéliser, c'est se donner un modèle, une représentation simplifiée de situations, qu'il s'agisse d'un schéma, d'une image ou d'un discours. Le modèle joue un rôle essentiel dans la communication, car il permet d'expliquer une situation à autrui.» G. Fourez.

Rapport de tendance sur l'éducation artistique

En écho aux questions qui font l'actualité du monde éducatif, le Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation produit des rapports de tendances. Ceux-ci offrent aux intéressés une approche et une analyse de ces questions sous l'angle de la recherche. Y figurent, outre un aperçu de l'état de la recherche effectuée sur le sujet tant en Suisse qu'à l'étranger, un examen et une évaluation des résultats de recherche recueillis, ainsi que des commentaires. Le rapport de tendance n° 12 s'intitule «De l'éducation artistique à la "littératie esthétique"».

Résumé en français du Rapport de tendance 12
De l'éducation artistique à la «littératie esthétique»
Musique, arts et activités créatrices à l'école obligatoire
SKBF CSRE

Musique, arts et activités créatrices à l'école obligatoire

Ce rapport de tendance se penche sur l'importance de l'enseignement de la musique, des arts et des activités créatrices dans les conditions cadres de la scolarité obligatoire. Il esquisse les objectifs de l'enseignement formulés dans les plans d'études, il décrit l'importance quantitative des diverses disciplines de ce domaine dans une comparaison cantonale et intercantonale, il débat des questions de la formation et de la formation continue des enseignants et enseignantes et il donne un aperçu des approches de recherche internationales et des résultats de recherche suisse. La médiation culturelle, occupant une place croissante, y est également abordée. Le rapport est illustré de courtes descriptions de projets ayant été réalisés. Le rapport a été publié en allemand, le texte allemand a été résumé et traduit en français.

Perspectives

«Afin de garantir une éducation artistique et culturelle à la fois efficace et de qualité, telle que la préconisent diverses organisations internationales, il importe de préciser ses objectifs et de lui garantir les ressources nécessaires (durée d'enseignement et qualification du personnel enseignant). Pour renforcer, profiler et optimiser l'enseignement, il convient d'intensifier les travaux de recherche et de développement dans ce domaine et d'encourager l'acquisition de capacités appropriées dans les hautes écoles pédagogiques et d'art. Il importe aussi de multiplier et de consolider les liens et la coopération entre écoles, institutions culturelles et artistes au sein de programmes, de projets et de plateformes de la médiation culturelle. L'acquisition de compétences de base et l'expérience unique que constitue la rencontre avec l'art et les artistes fourniront à toutes les personnes vivant en Suisse les moyens de participer activement à la vie culturelle.»

Résumé en français sur le site

www.skbf-csre.ch/fr > Publications > Rapport de tendance + résumé du rapport 12 en français (PDF)

Références

Grossenbacher, S. et Oggenfuss, C. (2011). Von der musischen Bildung zur «aesthetic literacy». Musik, Kunst und Gestaltung in der Volksschule. Rapport de tendance n° 12. Aarau: CSRE, 160 pages, ISBN 978-3-905684-12-4.

En raccourci

L'étoile des enfants

Un site de questions-réponses

Ce site permet aux enfants de poser des questions auxquelles des spécialistes d'astronomie répondent. Avec des tiroirs aux questions, une bibliographie, etc.
www.etoile-des-enfants.ch

Isabella Giussani ou les arts visuels en classe

Début d'un cours au cycle d'orientation régional de St-Guérin à Sion: Isabella Giussani Hohl invite les élèves à dessiner des masques à deux mains, sur un fond de musique de carnaval, brésilien notamment. Les élèves de 1re année tentent de laisser place à leur créativité, tout en étant appliqués, peut-être trop. Certains ont l'impression de faire des «trucs», tandis que d'autres entrevoient les dimensions artistiques et culturelles de ce cours. Et pour leur démontrer que ce n'est pas si compliqué de dessiner un masque symétrique à deux mains, l'enseignante fait une petite démo en rythme au tableau. Les élèves ont la preuve que c'est possible. Ensuite à eux de jouer.

Isabella Giussani est fière des travaux de ses élèves.

Avant d'enseigner les arts visuels à Sion, Isabella Giussani a travaillé pendant plusieurs années au CO de Goubing à Sierre. Tessinoise d'origine, elle a acquis sa formation artistique à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, en se spécialisant dans la sculpture. Toute jeune élève, elle préférait déjà les activités créatrices et manuelles aux mathématiques, aussi son choix d'orientation s'est effectué tout naturellement. Sa carrière d'enseignante a par contre démarré un peu par hasard, suite à des remplacements dans des écoles au Tessin et en Valais… Appréciant l'expérience, elle a continué. Si sa vie familiale ne lui a guère laissé le temps de poursuivre une démarche artistique personnelle, elle conserve néanmoins le besoin de se ressourcer culturellement, via le cinéma, la musique, l'art… et la visite de villes.

Isabella Giussani, qu'apportent les arts visuels dans la formation des jeunes?

C'est une fenêtre ouverte sur la créativité et sur la culture. Sur le plan plus concret, je pense qu'il est important de montrer aux adolescents qu'avec des outils très simples – des crayons, des feutres ou de la peinture –, on peut s'exprimer de manière infinie.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier?

J'aime voir les élèves s'épanouir et être heureux: c'est un vrai bonheur lorsqu'un élève ose dessiner, sans avoir peur de l'échec. Il faut juste un peu d'audace pour libérer son imagination. Je suis convaincue que la motivation et la démarche sont plus importantes que le résultat, car il ne s'agit pas de former des artistes.

Et ce qui vous déplaît?

D'avoir parfois à jouer le rôle du policier. En tout début d'année scolaire, il est impératif de fixer des limites claires pour éviter les excès de bavardage. Mais malgré cela, le seuil tolérable du bruit est parfois dépassé.

Les cours de vos débuts et ceux d'aujourd'hui sont-ils différents?

Exemples de réalisations lors de l'option de stylisme en 2011: www.cosg.ch/index.php/projets/stylisme.

C'est surtout ma relation aux élèves qui a changé: au début, j'avais presque leur âge, tandis qu'aujourd'hui ils ont celui de mes enfants. Concernant ma manière d'enseigner, je dirais que j'ai appris essentiellement par l'expérience.

Peut-on expliquer le fait que les ados sont nettement moins à l'aise en matière d'expression artistique que les jeunes enfants?
Beaucoup d'élèves au CO disent qu'ils ne savent pas dessiner. Force est de constater que le système scolaire ne laisse guère de place à la spontanéité, d'où l'importance de l'enseignement des branches artistiques. En plus, certainement que l'âge joue un rôle dans cette retenue. En 1re année du CO, ils ont encore une part de fraîcheur artistique qu'ils ont tendance à perdre, malgré mes efforts pour inverser la tendance.

Les élèves d'aujourd'hui sont souvent impatients: dessinent-ils trop vite?
Je dirais le contraire, car ils ont toujours tendance à vouloir faire des brouillons et ensuite à s'en débarrasser, ce qui me désole, car souvent c'est dans l'élan premier qu'ils sont meilleurs. Les versions définitives sont trop maniérées, trop façonnées, et je peine à leur faire comprendre que je veux voir toutes les étapes de leurs créations.

C'est en découvrant, sur le site du CO de St-Guérin, les travaux des élèves en option stylisme qu'a surgi l'idée de cette interview. Qu'est-ce qui vous motive avec ce type de projet?
Dans le cadre des options, le rythme est différent, puisque les élèves, au maximum 16, ont un cours d'une demi-journée hebdomadaire pendant un trimestre. Du coup, on peut prendre le temps de l'approfondissement. Les élèves de 3e année qui avaient suivi l'option l'année passée avaient pu explorer le monde de la mode, ce qui avait enrichi leurs

Démonstration artistique à deux mains.

créations. Au terme de ce processus moins formaté et n'aboutissant pas à une note, ils ont proposé de superbes dessins.

Les élèves qui participent à une option artistique sont aussi plus motivés...
Oui et certains élèves sont vraiment très doués (ndlr: l'enseignante commente les différents dessins et peintures réalisés).

En dehors des options, comment organisez-vous vos cours?
J'essaie systématiquement d'alterner les cours techniques et expressifs. Et les élèves ont en outre des moments de dessin libre. Généralement, je décide du contenu des cours, mais en l'occurrence la thématique des masques m'a été suggérée par une classe et je l'ai reprise pour tous les degrés, ce qui n'est pas habituel. Les arts visuels ne sont pas comme les autres disciplines du programme, puisqu'on peut se permettre d'atteindre les objectifs, en passant par 1001 chemins. En variant les approches, on permet à chaque type d'élèves de progresser et de s'affirmer. Ce qui me réjouit pour l'avenir, c'est que le nouveau plan d'études romand renforce cet espace de créativité.

Choisissez-vous les thématiques en fonction du goût des jeunes?
Oui, j'essaie de partir de ce qu'ils aiment, par exemple les graffitis. Après avoir suscité l'intérêt, mon rôle est d'élargir leurs références culturelles, en leur faisant découvrir les courants et les grands artistes de différentes périodes. Cette année, autour du thème des proportions, les élèves ont aussi dû dessiner des Schtroumpfs «à la façon» Peyo, tout en créant ensuite le leur. Je vise la culture au sens large en leur présentant un jour la Mona Lisa de Léonard de Vinci et un autre la Linea d'Osvaldo Cavandoli.

Avez-vous déjà des idées pour les prochaines activités visant à développer la part expressive de vos élèves?

Suggestion pratique en partage

Une astuce pour la motivation

L'astuce Isabella Giussani pour motiver les élèves est de dessiner au tableau. Les élèves apprécient lorsqu'elle participe activement, en apportant sa part de créativité, toutefois elle ne le fait pas systématiquement. De fait, certains ont ensuite tendance à trop s'inspirer de ce qu'elle dessine ou peint, voire à essayer de recopier, par habitude «scolaire». Aux yeux de l'enseignante, il faut qu'ils ré-apprennent à avoir confiance dans leur part de créativité personnelle, car ce n'est pas réservé aux seuls artistes.

Oui, j'ai notamment envie, sur le thème de l'inspiration, de leur faire écouter les Quatre Saisons de Vivaldi, le Boléro de Ravel et une musique d'ambiance avant de les inviter à dessiner en se référant à l'une de ces trois propositions musicales. Créer des ponts entre les arts me semble important.

Allez-vous parfois à la rencontre d'artistes avec vos élèves?
Avec 45 minutes de cours, c'est difficile à réaliser, sauf si la visite d'expositions est organisée par l'école. Par contre, dans le cadre de l'option stylisme proposée en 3e année, nous avons notamment visité un atelier à Martigny. C'est évident que la rencontre avec un créateur constitue une richesse incomparable. Cependant, avec internet, la reproduction artistique est aujourd'hui davantage à notre portée.

Quel regard portez-vous sur les travaux de vos élèves?
Souvent ils ne veulent pas qu'il y ait d'exposition, ne s'estimant pas à la hauteur. Une fois dépassée cette appréhension, ils trouvent cela plutôt sympathique de montrer leur travail, que ce soit dans les couloirs de l'école ou en ville. En présentant au public les travaux de tous les élèves, on voit combien la diversité est complémentaire. Au milieu de l'ensemble, chaque dessin est bien.

Avec une baguette magique, que changeriez-vous pour améliorer votre enseignement?
Mon rêve serait d'avoir un atelier, avec un espace approprié, et tout le matériel pour dessiner ou peindre. La salle où nous sommes sert aussi à d'autres enseignements. L'informatique, la gymnastique ou les sciences ont des salles spécifiques, alors pourquoi pas un atelier pour les arts visuels? Pour les élèves, ce serait un plus de pouvoir dessiner debout, dans une ambiance plus artistique.

Propos recueillis par Nadia Revaz ■

En raccourci

Ptits Bouquineurs.com

Pour le plaisir de lire

Ptits-bouquineurs.com **est une action d'encouragement à la lecture pour les enfants. Les enseignants peuvent créer des groupes pour leurs classes, établir des cibles de lecture, et faire le suivi des lectures de leurs élèves.**
www.ptits-bouquineurs.com

Senso5

Effets de l'éducation à l'alimentation

De 2006 à 2011, une centaine d'enfants de la ville de Sion ont suivi, en classe, le programme d'éducation à l'alimentation Senso5. A l'issue du projet, le taux d'obésité des enfants Senso5 est plus bas que celui des enfants qui n'ont pas participé au projet. Les effets de cette éducation ont été mesurés tout au long de l'étude, sur une durée de cinq ans, par une équipe de scientifiques et de pédagogues. Ces premiers résultats constituent une première scientifique dans le domaine de la promotion de la santé et de la prévention de l'obésité en milieu scolaire.
www.senso5.ch

Echo de la rédactrice

La motivation n'a pas d'âge

Scène 1: conversation volée. **Deux enseignants discutent autour d'un café. La plus jeune explique à son collègue qu'elle ne voit pas l'intérêt de perdre du temps à préparer ses cours, ses élèves n'étant pas motivés. Elle ajoute qu'elle corrige aussi à la va-vite les copies. Son collègue, un peu interloqué, lui rétorque que pour motiver ses élèves, elle devrait peut-être s'investir davantage. La jeune enseignante semble si désabusée que la réplique ne suscite aucune réaction. Elle se moque de ses collègues qui travaillent le mercredi après-midi.**

Scène 2: commentaire en off. **Une enseignante expérimentée me glisse à l'oreille, en regardant ses élèves interroger l'invité du jour: *«Vous savez, je ne me lasse pas de ce métier, surtout avec des enfants de cet âge qui sont si curieux de tout».* Cette remarque, elle est sûre qu'elle ne figurera pas dans l'article, car ce n'est pas le propos.**

Epilogue: double effet… **J'aurais aimé vous dire que la scène 1 était fictive. Hélas non. Une fois passé l'effet de déception de la scène 1, heureusement il y a celui rassurant de la scène 2. Même si le métier d'enseignant est épuisant, certains conservent un enthousiasme époustouflant. Bien sûr que notre enseignante de la scène 2 a certainement des moments de ras-le-bol, mais elle exerce un métier qui lui plaît, ce qui fait toute la différence. Espérons que la jeune enseignante de la scène 1 trouve une autre voie… ou s'implique.**

Nadia Revaz

Du nouveau autour de la promotion de la lecture

Vanessa Borghini

Qui ne connaît les Ribambelles et les Virus Lecture? Pendant plusieurs années, ces sympathiques bonshommes et sacs à dos remplis de livres ont sillonné le Valais de long en large. Des dizaines de classes de l'école enfantine à la 4e primaire ont ainsi été incitées à découvrir des livres, à partager des histoires et à faire part de leurs appréciations dans un livre d'or. Depuis l'automne dernier, ces projets de l'Institut suisse Jeunesse et Médias (ISJM) ont pris un nouvel essor. Grâce au soutien de la Fondation Drosos, l'ISJM a pu réaliser un souhait cher à son cœur: renouveler ces projets, et surtout les faire accompagner par des animatrices. Dynamiques, souriantes et dotées d'une belle imagination, Françoise Genoud (enseignante enfantine presque retraitée à Ravoire) et Cathy Sierro (bibliothécaire à Vex) vont à la rencontre des enseignants et de leurs élèves pour leur proposer tout un panel d'activités «traditionnelles» ou plus originales (avez-vous déjà goûté de la confiture de pampoirange?).

Ribambelle
(1e-2e années HarmoS)

Cinq nouvelles Ribambelles ont commencé leurs pérégrinations fin 2011. Le principe de base reste identique: trente-cinq albums voyagent de classe en classe dans six sacs à dos en forme de bonhomme. Les livres, parus entre 2007 et 2011, offrent un regard sur la variété de la littérature jeunesse: des histoires pour rire, pour rêver ou pour imaginer composent cette sélection.

L'accompagnement réside en une formation de quatre périodes. Les deux premières ont lieu au début du périple de la Ribambelle, afin que les enseignants puissent découvrir les livres, imaginer des animations et organiser les rencontres interclasses ou avec les familles. Les deux autres périodes, quant à elles, sont dispensées à la fin de l'année scolaire, afin de dresser un bilan et de fournir des pistes pour continuer à travailler autour du livre dans le même état d'esprit l'année suivante. Cette formation donne droit à une attestation.

Les enseignants peuvent également faire appel, si besoin, à l'une des animatrices pour un complément de formation ou pour des animations à la carte.

Virus Lecture
(3e-4e et 5e-6e années HarmoS)

Le principe des Virus Lecture est identique à celui de la Ribambelle, si ce n'est qu'ils voyagent dans des sacs à dos ou des serviettes d'écolier beaucoup plus conventionnels.

Renseignements et contacts

Animatrices:
- Françoise Genoud, Ravoire
  027 722 68 15
  frange@netplus.ch
- Catherine Sierro, Vex
  027 207 30 88 ou 079 695 67 54
  ca.sierro@bluewin.ch

Institut suisse Jeunesse et Médias
ISJM
Jeunesse et Médias.AROLE
Rue St-Etienne 4 - 1005 Lausanne
021 311 52 20 - info@isjm.ch
www.isjm.ch – www.jm-arole.ch

Pour les élèves en 3e-4e année, la sélection consiste en des albums et de courts romans, tandis que les Virus Lecture destinés aux 5e-6e années ne contient que des romans. Ces dix nouveaux Virus Lecture (cinq par degré) seront disponibles dès la rentrée 2012. D'éventuelles réservations peuvent déjà être effectuées auprès des animatrices.

L'accompagnement de ces sympathiques Virus est identique à celui prévu pour les Ribambelles.

Virus+
(7e-8e années HarmoS)

Mais que signifie le symbole +? On pourrait croire qu'il se réfère à la tranche d'âge des élèves… Pas seulement! Partant du constat que le programme scolaire des élèves de 7e et 8e année est particulièrement chargé, l'équipe de l'ISJM a imaginé un nouveau concept alliant deux aspects du livre: une porte d'entrée de la connaissance et une fenêtre ouverte sur l'imaginaire. S'il y aura toujours des sacs contenant trente-cinq livres, seule une quinzaine de ceux-ci seront imposés. Les vingt ouvrages restants seront choisis par les enseignants accueillant le Virus+. Ils seront soutenus dans leurs recherches par les animatrices et l'équipe de l'ISJM. Ce nouveau projet va également démarrer à la rentrée 2012. Le choix de livres terminé, les deux Virus+ arriveront en classe au mois de décembre.

Exposition
Lectures d'enfances

Un matin de novembre 2011, dans l'espace jeunesse de la Médiathèque Valais – Saint Maurice: une cinquan-

Cinq nouvelles Ribambelles ont commencé leurs pérégrinations fin 2011.

taine de pièces de tailles diverses en plastique, des cartons et des sacs Ikea rebondis jonchent le sol. Trois personnes perplexes se grattent la tête: de tout ce matériel hétéroclite, comment faire une exposition? Deux heures plus tard (et le mode d'emploi retrouvé), tout est en place: l'exemplaire valaisan de *Lectures d'enfances* est monté et prêt à accueillir ses premiers visiteurs!

Lectures d'enfances est la nouvelle exposition itinérante proposée par l'Institut suisse Jeunesse et Médias (ISJM). Composée de six cabanes et d'un arbre, elle est destinée aux enfants en âge de scolarité, aux enseignants et aux parents. Dans trois des cabanes, les visiteurs peuvent visionner sur des iPads de courtes interviews de Romands célèbres, tels que Zep, Jean-Marc Richard, Alizée Gaillard ou encore Sonia Grimm, sans oublier la «star locale» Pascal Couchepin, qui tous nous parlent des récits ou des lectures qui ont fait vibrer leur enfance… qu'ils aient aimé lire ou non! Les trois autres cabanes proposent des livres à consulter: le trésor d'enfance des personnalités, des livres sur le livre ou encore des livres ayant… un livre pour héros. L'arbre est destiné à recevoir les témoignages des lectures d'enfances des visiteurs.

Le but de cette exposition est d'initier un dialogue entre les enfants et leur entourage au sujet des lectures d'enfances de chacun: «Et toi Papa, quand tu étais petit, tu lisais quoi?». Facilement modulable, elle est prévue pour être montée dans des espaces exigus ou plus vastes, en enfilade ou en cercle, dans une classe, une cage d'escalier ou dans une cabane de montagne, bref, partout où les enfants et leurs parents peuvent venir la voir! Un dossier pédagogique est à disposition.

Lectures d'enfances peut être visitée à la **Médiathèque Valais – Martigny jusqu'au 9 mars 2012,** après quoi elle repartira à la **Médiathèque Valais – Saint-Maurice jusqu'au 27 avril,** puis à Savièse, Sion, Crans Montana… A noter encore qu'elle cherche un lieu d'accueil pendant les vacances d'été, avis aux amateurs!

Les réservations peuvent être faites auprès des animatrices de l'ISJM, Françoise Genoud et Cathy Sierro, qui se chargent de monter, de démonter et de transporter l'exposition et offrent également une formation aux personnes responsables des lieux d'accueil.

Visite d'un auteur ou d'un illustrateur (tous degrés)

Imaginons que les élèves aient adoré un livre d'une Ribambelle ou d'un Virus… Après en avoir parlé deux semaines durant dans la cour de récréation, avoir dessiné des scènes ou imaginé la suite d'un chapitre, pourquoi ne pas rencontrer son créateur? Les animatrices disposent d'une liste des créateurs à inviter et aident les enseignants à préparer l'arrivée de l'auteur ou de l'illustrateur, voire même, si souhaité, à animer la rencontre.

Françoise Genoud et Cathy Sierro sont également disponibles pour d'autres animations à la carte, en lien avec une thématique, la Nuit du conte (9 novembre 2012) ou encore le Prix Enfantaisie.

Les nouveautés en bref:

- Ribambelle et Virus-Lecture: formation de quatre périodes pour les enseignants, avec attestation à la clé
- Possibilité d'obtenir du soutien d'une animatrice (animations ou complément de formation)
- Virus+ pour les élèves de 7e et 8e année
- Exposition *Lectures d'enfances*
- Visites d'un auteur ou d'un illustrateur

En raccourci

Animation théâtrale

Formation continue

Un certificat en animation théâtrale est proposé par *La Manufacture,* Haute Ecole de théâtre de Suisse romande, et la *Fondation Cours de Miracles.* Cette formation développe et renforce des compétences spécifiques liées à l'animation, la médiation théâtrale et à la conduite de projets théâtraux dans divers contextes, notamment scolaires. Inscription pour la prochaine édition jusqu'au 30 avril 2012. www.hetsr.ch

La sélection du mois

Le bavardage

Il y a les élèves qui bavardent et ceux que le bavardage des autres empêche de se concentrer. Il y a les profs autoritaires et ceux qui se contentent, résignés, d'avaler des aspirines. Il y a les parents qui trouvent que ça commence à bien faire et ceux qui pensent qu'après tout leurs enfants ont droit à la parole. Mais le plus beau paradoxe de l'affaire, c'est que le bavardage, personne n'en parle.

Florence Ehnuel, professeur de philosophie, essayiste et romancière, fait un lien entre «*les professeurs qui supportent facilement le bavardage et ceux qui l'ont pratiqué en tant qu'élèves, voire le pratiquent encore.*» Elle a décidé de faire son coming out en révélant qu'elle est une enseignante «bavardée» et qu'elle le supporte mal. Avec son livre, elle propose quelques stratégies et lance un défi: sauvegarder la transmission en réinventant une classe à l'écoute.

Florence Ehnuel. Le bavardage. Parlons-en enfin. Pour une classe à l'école. Paris: Fayard, 2012.
http://bavardageparlonsen.fr

Citation extraite de l'ouvrage
«Il y a urgence: il est temps d'affranchir l'enseignement de cette tyrannie des bavardages, de soulager l'école de la pression qu'ils font régner dans les cours et de libérer l'école du bruit qui parasite constamment la parole.»

100 idées pour intéresser les élèves aux sciences

Olivier Burger et Jean-Mary Le Chanony
100 idées
POUR INTÉRESSER LES ÉLÈVES AUX SCIENCES
Pourquoi leur enseignement est-il important ?
Comment le rendre accessible à tous ?
Tom Pousse

Vouloir former l'esprit scientifique des enfants, ce n'est pas vouloir qu'ils «fassent» tous des sciences quand ils seront adultes, mais c'est veiller à ce qu'ils puissent développer des qualités de curiosité et de créativité, des capacités à s'interroger qui leur permettront de devenir des citoyens éclairés, actifs et responsables. Mais comment s'y prendre? A quel âge peut-on commencer cet apprentissage? Tous les enfants en sont-ils capables? Autant de questions et bien d'autres, auxquelles ce livre apporte des réponses simples et concrètes, ancrées dans de nombreuses expériences pédagogiques que chacun pourra investir. Un livre concret et passionnant.

Olivier Burger et Jean-Mary Le Chanony. 100 idées pour intéresser les élèves aux sciences. Pourquoi leur enseignement est important? Comment le rendre accessible à tous. Paris: Tom Pousse, 2011.

Citation extraite de l'ouvrage
«Appuyons notre volonté d'intéresser les élèves aux sciences sur l'intérêt qu'ils portent au monde et qui ne demande qu'à se développer, avec un accompagnement approprié.»

Et aussi

- *Divina Frau-Meigs. Socialisation des jeunes et éducation aux médias. Paris: érès, 2011. Chapitre en ligne: www.editions-eres.com, à la page de présentation de l'ouvrage.*

- *Solange Sanchis et Cathy Le Moal. Construire le vocabulaire. Retz, coll. Des situations pour apprendre, 2012. Avec DVD. www.editions-retz.com, extrait disponible à la page de présentation de l'ouvrage.*

- *Marie-Claude Béliveau. Mieux vivre l'école en 7 savoirs et quelques astuces. CHU Sainte-Justine, 2011 (collection pour les parents).*
- *Elisabeth Grimault. Collage et Arts visuels. Paris: Retz, 2012.*

L'école de la triche

Les récentes affaires médiatisées de triches scolaires sont-elles marginales? Pour Marie-Estelle Pech, la réponse est hélas négative. Si la triche a toujours existé, elle s'est développée avec les nouvelles technologies. L'auteure, journaliste spécialisée dans les questions d'éducation, propose un ouvrage questionnant sur la normalisation de la triche, «symptôme d'une société en faillite morale.»

Marie-Estelle Pech. L'école de la triche. Paris: l'Editeur, 2011.

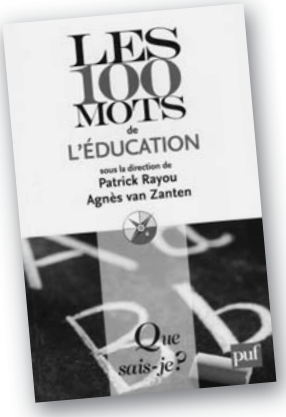
Citation extraite de l'ouvrage
«Pourtant, on le sait, la triche nuit à un véritable apprentissage et fausse les résultats. On peut aussi penser qu'elle affaiblit la force morale, la capacité à s'affirmer, à faire preuve de création et d'innovation dans sa vie personnelle et professionnelle.»

100 mots de l'éducation

La collection *Que sais-je?* invite à un tour des connaissances et des débats liés à l'éducation en 100 mots. Le livre est organisé en cinq chapitres:

Apprentissage et pédagogie,
Valeurs et politiques,
Institutions et dispositifs,
Processus et acteurs,
Disciplines et méthodes.

Sous la direction de Patrick Rayou et Agnès van Zanten. Les 100 mots de l'éducation. Paris: puf, 2011.



⇨ Citation extraite de l'ouvrage

«En éducation, [les] innovations des [technologies de l'information et de la communication] ont très tôt été prises en compte, généralement bien avant qu'elles se socialisent. Elles peinent cependant à se scolariser, la forme scolaire imposant des contraintes strictes à ce qui peut s'y épanouir. Quand elles le font, c'est souvent sous des formes qui n'ont qu'un rapport lointain avec ce qui se banalise dans la sphère sociale.» (article de Georges-Louis Baron)

Génération connectée: quels enjeux pour l'école?

L'ouvrage de la HEP-BEJUNE permet d'enrichir le débat concernant l'intégration des TIC (ICT en Valais) et des MITIC. Cet ouvrage collectif *(Stéphanie Boéchat-Heer, Anne-Marie Broi, Bernardette Charlier, Pierre-François Coen, Simon Collin, Hervé Daguet, Gabriel Dumouchel, Patrick Duvanel, Jean Marie Gauthier, Thierry Karsenti, Daniel Perraya, Luc-Olivier Pochon, Pierre-Olivier Vallat, Jacques Wallet, Bernard Wentzel)* décrit le rôle de l'école face aux nouveaux moyens de communication et l'impact de ces nouvelles formes de communications sur l'enseignement et l'apprentissage. Il apporte des éléments de réponse sur les enjeux de l'intégration des nouveaux médias et technologies pour l'école et pour la formation des enseignants. Une lecture globalement intéressante et stimulante. Un seul bémol: quelques passages inutilement «jargonnants».

Sous la direction de Stéphanie Boéchat-Heer et Bernard Wentzel. Génération connectée: quels enjeux pour l'école? HEP BEJUNE, collection recherches, 2012.

⇨ Citation extraite de l'ouvrage

«Rappelons que quelque douze principaux avantages liés à l'usage pédagogique des ordinateurs ont été identifiés *[ndlr: selon une étude canadienne]:*

1. Facilitation du travail des enseignants et des apprenants;
2. Accès accru à l'information actuelle et de qualité;
3. Motivation accrue des élèves;
4. Attention améliorée des élèves;
5. Développement de l'autonomie des élèves;
6. Interaction accrue entre les enseignants, les élèves et les parents;
7. Apprentissage individualisé, différencié;
8. Apprentissage actif, interactif, avec les supports multimédias;
9. Développement et compétences TIC;
10. Accès à tous;
11. Décloisonnement de l'école sur la société;
12. Opportunités d'avenir simplifiées.»

La suggestion d'une enseignante

Ouvrages de l'OSL

Faire entrer la Culture dans l'univers des enfants est un pari audacieux, mais un pari réussi avec brio par *l'Œuvre Suisse des Lectures pour la Jeunesse*, qui nous présente des textes au langage raffiné, de la vraie littérature, illustrée avec humour. Ces deux histoires transportent les lecteurs dans un monde étrange et captivant, un genre différent mais passionnant.
Un croisement, écrit par le célèbre auteur allemand Franz Kafka parle d'un animal de compagnie insolite, de relation kafkaïenne et interroge en sautant allègrement dans la philosophie.
Le secret du lac se déroule dans une atmosphère mystérieuse, une camaraderie qui se répète au fil des générations. C'est une porte ouverte à la réflexion sur le sens de l'amitié.
Ces deux petits ouvrages permettent d'offrir à nos élèves un trésor de culture pour trois fois rien.

Franz Kafka (texte), Anna Sommer (illustrations), Catherine Billmann (traduction). Un croisement. OSL: 2011 (dès 9 ans). Anne Brécart (texte), Anna Luchs (illustrations). Le secret du lac, OSL, 2011 (dès 9 ans).

Daphnée Constantin Raposo, enseignante

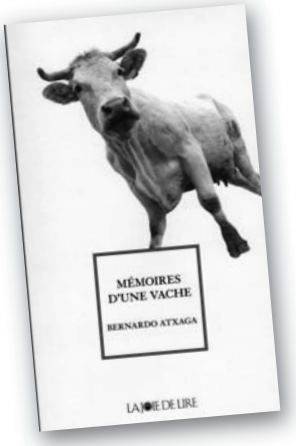
MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais wallis

Les livres présentés dans cette rubrique sont disponibles à la Médiathèque Valais. www.mediatheque.ch

Mémoires d'une vache

«Le commandement de ma voix intérieure, ou comment je décidai d'écrire ces mémoires bovins.» Née juste à la fin de la guerre civile espagnole, Mo, une vache basque entreprend d'écrire ses mémoires… sous la pression de sa voix intérieure, qu'elle surnomme Pénible, et elle l'est! Bernardo Atxaga avait déjà donné la parole à la chienne Shola.

Bernardo Atxaga. Mémoires d'une vache. Genève: La Joie de lire, 2012 (dès 12 ans).



⇨ Citation extraite de l'ouvrage

«La matière de ma vie apparaît-elle dans ces mémoires? Je n'en ai guère l'impression. En regardant ce que j'ai écrit, je suis surprise. Je n'ai pas raconté ce que j'avais l'intention de raconter, et il y a de nombreuses idées qui me semblent étrangères.»

Un clic pour l'éducation physique

Depuis quelques semaines, le site de l'éducation physique a trouvé un nouvel envol et essaiera, à l'avenir, de répondre encore mieux à vos besoins. Ayant étudié les pages les plus lues, amélioré les fichiers les plus souvent utilisés, nous vous proposons quelques nouveautés qui rendront la visite plus aisée et précise. De plus, plusieurs rubriques ont été complétées et remises en page afin de vous permettre de trouver rapidement les informations désirées.

http://animation.hepvs.ch/education-physique

Comment naviguer

Tout d'abord, les axes principaux ont été synthétisés:

- dans les

se trouvent, entre autres, les bases légales ainsi que les offres de formation continue, les téléphones utiles.
- le domaine de la

se décline à travers un panel de documents concernant les premiers secours, les sorties en plein air, natation, patinoire, salle de gymnastique. Des livrets et check-lists s'y référant y sont également déposés.

Dans ce même chapitre, des pistes d'aménagement de la cour de récréation et propositions d'activités étoffent le sujet. Pour terminer, un inventaire et des idées concernant le matériel de la salle de gymnastique sont répertoriés.

Pour l'enseignement

Les différents thèmes s'articulent directement selon les cycles du PER. Les planifications sont à disposition en format «word», permettant ainsi les modifications nécessaires à chacun.

Les livrets didactiques élaborés par l'animation (en équilibre - balancer - grimper - jongler - patiner - nager…), parfois

Merci d'y croire!

En vrac, quelques retours choisis et véridiques tirés des sorties d'hiver: bob, ski de fond, ski, patinage…

- «*Maîtresse, j'ai oublié mes lunettes!*» et il fait grand soleil…
- «*Madame, j'retrouve plus mon bob!*» et le bus arrive…
- «*Monsieur, j'ai froid aux pieds!*» les chaussures de ski de fond n'ont pas été lacées et le ski accompagné de la bottine glisse cinq mètres plus loin…
- «*Pourquoi ça croche pas?*» dit-il en essayant de bloquer sa fixation sur un ski déposé à l'envers sur la neige…
- «*Jean, il est pas là, car il a juste été aux toilettes avant de prendre la télécabine!*»…
- «*Madame, j'ai un problème!*» en montrant ses chaussures de ski à enfiler avant de s'élancer sur la glace (…)
- Enfin: rencontre avec un élève qui a aujourd'hui vingt ans: «*Vous savez, Madame, mes plus beaux jours d'école, c'étaient les journées de ski!*»

Pensées de reconnaissance et de remerciements à tous les enseignant-e-s qui ont participé, de près ou de loin, aux sorties hivernales de nos troupes blanchies par leur plaisir…

en fichiers zippés, sont accessibles directement. Il n'est plus nécessaire de les commander auprès des animateurs.

Changement à relever: les leçons sont déposées en lien avec les brochures afin d'en faciliter le choix. Vous trouverez également des exemples de séquences en lien avec le plein air, le patinage, les pauses en classe, après-midi sportives…

Aller plus loin

Dans la partie «liens», en plus des références des différents moyens d'enseignement, plusieurs sites internet sont mis en exergue. En plus des sites officiels, les enseignants désireux d'aller plus loin à l'intérieur de cette discipline découvriront divers sujets ou approfondissements:

- figurines en 3D pour les pyramides humaines, images à agrandir permettant la visualisation d'un mouvement pour les agrès
- images des manuels d'éducation physique à télécharger
- tests suisses de natation
- BPA, …

Si vous désirez être tenus au courant de l'évolution du site et des prochains documents qui y seront déposés, nous vous laissons le soin de vous inscrire à la Newsletter qui vous gardera informés.

Il ne reste plus qu'à «cliquer»… et à tester! Nous espérons que votre prochaine visite sera fructueuse et répondra à votre demande. Si nécessaire, n'hésitez pas à nous contacter!

Les animateurs d'EP
Nathalie Nanchen et
Lionel Saillen ▫

A vos agendas

6-11 mars 2012 - CERM Martigny
Salon des métiers et des formations
«Your Challenge…» le rendez-vous incontournable pour tous les écoliers, étudiants ou adultes soucieux de leur avenir. Les documents de l'Office de l'orientation pour les élèves du cycle d'orientation se trouvent sur www.vs.ch/orientation.
www.salondesmetiers.ch

9-10 mars 2012 - Vevey
Manifestation littéraire, anglais à l'honneur
La quatrième édition de la manifestation littéraire «4+1 traduire übersetzen tradurre translatar» se déroulera les 9 et 10 mars 2012 à Vevey. La manifestation thématise la traduction littéraire entre les quatre langues nationales et une langue hôte. En 2012, c'est l'anglais qui sera à l'honneur à «4+1».
www.fondationch.ch

22 au 23 mars 2012 - Pontarlier
Echanges et mobilité: séminaire de rencontre franco-suisse
Le but du séminaire est de développer les bases d'un partenariat scolaire multilatéral autour d'une thématique d'intérêt commun. Les projets ainsi que les participants au séminaire pourront bénéficier d'un soutien financier. Plus d'informations et inscription au séminaire franco-suisse: Centre suisse de compétence pour les échanges et la mobilité de la *Fondation ch* - Didier Joris, coordinateur de projet Comenius, www.ch-go.ch.

Jusqu'au 31 mars 2012 - Médiathèque Valais - St-Maurice
Exposition *Regard sur l'invisible*
Les techniques d'imagerie médicale ont fait progresser de façon spectaculaire nos connaissances et nos moyens d'intervention. Elles nous ouvrent les portes d'un monde nouveau d'une beauté à la fois émouvante et fascinante…
www.mediatheque.ch/valais/regard-invisible.html

Jusqu'au 15 juillet 2012 - Musée de la communication - Berne
Attention: communiquer nuit
Comment communiquer équilibré? Comment adopter un comportement censé et ciblé en matière de communication, correspondant à nos besoins individuels?
www.mfk.ch > Visites guidées pour les écoles

Jusqu'au 29 juillet 2012 - Espace des inventions - Lausanne
Exposition sur le cerveau
Lauréate du Prix Expo 2011 de l'Académie Suisse des Sciences Naturelles, l'exposition *Les doigts dans le cerveau* offre une occasion rêvée de regarder vos neurones sous un nouvel angle et de prendre conscience de l'instrument extraordinaire qui s'agite entre vos oreilles. Dossier pédagogique en ligne.
www.espace-des-inventions.ch

Jusqu'au 7 janvier 2013 - Musée d'histoire des sciences - Genève
Exposition sur le hasard et les probabilités

«Les jeux sont faits! hasard et probabilités» s'organise en 15 postes de jeu-réflexion. Une situation est présentée sous la forme d'une question à laquelle le visiteur peut tenter de répondre directement ou en s'aidant du dispositif interactif.
Cf. dossier pédagogique:
www.ville-ge.ch/mhs/expo_2012_jeux.php >
Dossier pédagogique de l'exposition *Les jeux sont faits! hasard et probabilités.*

Et aussi…

Du 26 au 30 mars 2012
Semaine des médias
www.e-media.ch

Du 16 au 25 mars 2012
Semaine de la langue française et de la francophonie
www.slff.ch

Violaine Martinella-Grau: un guide pour canaliser la violence

Violaine Martinella-Grau est appointée de la Gendarmerie vaudoise, tout en étant formatrice pour adultes et professeure vacataire à la HES-SO Valais (filière santé sociale). Sa double formation de psychologue et de policière est assurément un atout théorique et de terrain pour l'ouvrage qu'elle a rédigé afin de comprendre la violence chez les jeunes et la désamorcer.

Violaine Martinella-Grau est l'auteure d'un guide pratique récemment paru aux éditions LEP.

Le guide de Violaine Martinella-Grau s'articule en trois parties: d'abord un panorama réalisé à partir des statistiques disponibles au niveau suisse, ensuite une approche générale des mécanismes de la violence, enfin des stratégies pratiques, certaines au niveau de la prévention (déceler la violence, trouver l'origine…), d'autres pour gérer la crise (attitude personnelle, repérage des signaux d'alerte…), d'autres encore pour revenir sur l'événement passé (defusing et débriefing…). Pour l'auteure, les clés et outils proposés ont pour but de redonner une «étincelle d'espoir» à des professionnels découragés par la violence à laquelle ils sont confrontés au quotidien. Violaine Martinella-Grau estime que même si l'on n'a pas les solutions pour résoudre tous les problèmes, l'on peut déjà essayer d'avoir un outillage minimum pour mieux vivre les situations difficiles. Elle insiste sur l'information, la formation et l'éducation, piliers de toute mesure préventive efficace.

Violaine Martinella-Grau, comment vous est venue l'idée de ce guide?
Ce sont des étudiants de la HES-SO Valais à Sierre qui m'ont interpellée. J'avais monté, dans le cadre d'une journée thématique, un atelier sur la collaboration entre policiers et travailleurs sociaux, sachant que ces derniers sont aussi confrontés à des situations complexes à gérer. Face aux situations évoquées par les étudiants, en stage ou en emploi, j'ai constaté qu'il y avait un manque d'outils destinés aux professionnels devant faire régulièrement face à la violence des jeunes, d'où ce guide résolument pratique.

Ce qui frappe dans la première partie de votre ouvrage, c'est la noirceur du panorama. Au terme de l'ouvrage, vous précisez que le portrait dressé est volontairement caricatural, rappelant que vous parlez d'une toute petite frange de jeunes qui va mal, mais il n'empêche…
Dans une classe, il suffit qu'un élève ait de graves problèmes de comportement pour que cela perturbe l'ambiance générale. Là, c'est un peu pareil, je parle d'un petit pourcentage de jeunes qui dérangent, non pas la classe, mais la société. Je ne crois pas que ce panorama soit surfait, mais c'est évidemment un zoom sur une réalité. Globalement, les délits graves des mineurs ne sont pas forcément en augmentation, cependant une très nette hausse des infractions liées au dommage à la propriété est observée.

Ce constat n'est-il pas décourageant?
Il s'agit de distinguer les jeunes en crise, qui peuvent s'en sortir rapidement si on les aide, et ceux qui ont des pathologies ou des addictions graves, pour qui les solutions sont plus complexes à mettre en place et qui sont fréquemment des récidivistes. Certains jeunes n'ont pas

Référence du guide

Violaine Martinella-Grau. Comprendre et désamorcer la violence chez les jeunes. Guide d'outils pour canaliser la violence. Lausanne: LEP, 2011.

d'occupation, pas de formation, et ce problème-là, qui concerne l'ensemble de la société, mériterait une réponse politique forte.

Dans votre livre, vous définissez quelques nouvelles formes d'expression de la violence, comme le cyberbulling, le jeu du foulard... Selon vous, l'école est-elle suffisamment consciente des manifestations actuelles de ces jeux dangereux?
Souvent, ce sont des jeux qui paraissent anodins à ceux qui les pratiquent, aussi ils ne disent rien, ni en famille, ni à l'école. Contrairement à d'autres formes de délinquance, il n'y a pas de statistique et on évoque ces jeux uniquement lorsqu'il y a un drame. Le problème, c'est que les jeunes n'ont en général pas conscience des risques physiques et psychologiques encourus, d'où l'importance de les inciter à dénoncer ces agissements pour pouvoir lutter contre leur extension.

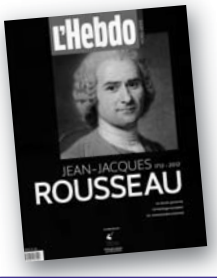
Sur l'axe préventif, vous évoquez à plusieurs reprises un point délicat de notre société, à savoir le manque de limites claires. Parmi les pistes que vous présentez, il y a notamment l'arbre des règles, une activité tout à fait transposable en classe. Peut-on dire que l'arbre des règles est relativement similaire aux chartes largement répandues dans les écoles?
Les chartes établies par les écoles sont évidemment utiles, mais souvent trop générales. L'arbre des règles vise en premier lieu à clarifier entre adultes ce qui est négociable avec les jeunes et ce qui ne l'est pas. C'est l'étape préalable à l'élaboration d'une charte de vie commune.

Les enseignants peuvent-ils utiliser en classe les outils que vous proposez?
Certains outils peuvent être facilement utilisables ou transposables en contexte scolaire. D'autres impliquent des connaissances de base en psychologie générale ou en programmation neurolinguistique.

En raccourci

Hebdo

Hors-Série Rousseau



L'hebdomadaire suisse romand publie un hors-série intitulé «Jean-Jacques Rousseau. 1712-2012». Le but de cette éditon spéciale est d'offrir une ouverture didactique sur la vie et sur l'œuvre de Rousseau.
www.hebdo.ch

La gestion en matière de violence n'est-elle pas toujours plus facile lorsqu'il y a une intervention externe?
Assurément, car l'intervenant externe, non impliqué émotionnellement, aura plus de facilité à casser le schéma de la violence. Reste que gérer les situations de crise, cela s'apprend: en tant que policière, je suis bien placée pour le savoir. Les médiateurs scolaires ont un rôle externe très précieux pour désamorcer les tensions dans les écoles, tout comme le personnel infirmier par exemple. La difficulté pour l'enseignant, c'est de devoir gérer une situation particulière, dans l'instant, tout en continuant à s'occuper de sa classe.

Vous avez dispensé des formations dans plusieurs écoles. Qu'est-ce qui vous a le plus frappée?
En intervenant pour des formations ponctuelles, par exemple dans les écoles de Port-Valais ou de Troistorrents, j'ai constaté que les enseignants n'abordaient même pas entre eux la question des violences rencontrées. La formation libère la parole et c'est encore mieux si la direction participe à ces moments d'échange. Au cycle d'orientation de Grône, une journée de prévention a été menée directement auprès des élèves de 2e année de CO. Pour qu'ils sachent concrètement quelles peuvent être les conséquences de certains actes, un jeune a témoigné de son expérience suite à un placement dans un centre pour les mineurs délinquants. Le message délivré était lié à un vécu et a donc touché les adolescents plus directement.

Quelle serait votre suggestion pour améliorer la prévention de la violence en milieu scolaire?
Ces dernières années, une grande attention a été portée aux droits de l'enfant, ce qui est très bien, toutefois on a un peu oublié de rappeler aux élèves leurs devoirs et de leur faire prendre conscience des risques liés aux différentes infractions. Les jeunes n'ont pas forcément conscience que, s'ils gribouillent sur un mur, cela va coûter des milliers de francs pour effacer un geste de quelques secondes. La plupart ignorent aussi tout des traces d'un casier judiciaire tout au long d'une vie professionnelle. Je trouve dommage qu'ils découvrent les conséquences de leurs actes une fois placés en institution, aussi il me semble important qu'ils soient bien informés de leurs droits et de leurs devoirs, les deux ne pouvant être séparés. Le rôle des adultes est de poser un cadre bien défini, avec ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas, et de les rendre attentifs à la différence entre la violence mise en scène et celle qui est réelle, ce qui n'empêchera pas toute violence, mais la canalisera en partie.

Propos recueillis par Nadia Revaz □

Pour en savoir plus

www.vmdesign.ch

Pfyn-Finges: «Objectif Eau»

Ce projet est le résultat de la mise en commun des forces touristiques et hydroélectriques d'un canton et d'une région, afin de sensibiliser les nouvelles générations à la valeur de l'eau, en tant que source de vie et d'énergie. Ce projet offre un concept pédagogique inédit: voyager au travers de la technique, des dangers, de nos besoins et de ceux de la nature.

Une approche pédagogique

Apprendre en classe
Vous recevrez un kit conçu par *explore-it*, «De l'énergie hydraulique à l'électricité».

Vos élèves pourront:
- construire une mini centrale hydroélectrique
- explorer et inventer, un potentiel de 20 - 30 h de cours interactifs

Expérimenter dans le terrain
Vous participerez à une excursion d'une journée au départ de Loèche à vélos, mis à disposition par «Valaisroule».

Vos élèves pourront:
- réaliser des laves torrentielles
- pédaler pour faire tourner un mixeur
- expérimenter la force de l'eau
- créer un milieu naturel pour la truite
- goûter une truite grillée

Ancrer et restituer en classe
Un mode d'emploi vous propose une prolongation et un ancrage du vécu en classe:
- en accord avec le PER
- varié et attractif

Information

Réservez votre place.
Prix: CHF 10.– par élève* comprenant:
- une soirée d'information facultative
- un mode d'emploi
- un kit *explore-it*
- une excursion accompagnée

Des activités variées pour voyager au travers de la technique, des dangers, de nos besoins et de ceux de la nature

Demandez notre brochure d'information. Les inscriptions se font dans l'ordre d'arrivée.

* Le pique-nique et les frais de voyage ne sont pas compris dans le prix.

Plus d'infos
www.pfyn-finges.ch

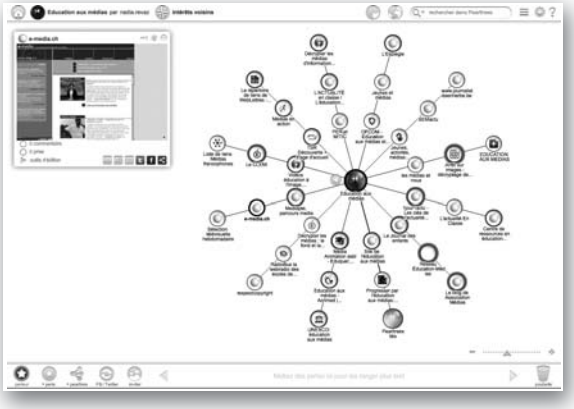
Concours: les Frappadingues de *Résonances*

Le concours est ouvert de l'école enfantine au secondaire II général et professionnel, en passant bien évidemment par le primaire et le CO. Vous pouvez retrouver toutes les infos dans l'édition de septembre 2011, p. 40 (www.vs.ch/sft > télécharger les revues Résonances) ou contacter resonances@admin.vs.ch. Adresse d'envoi des dessins: DECS / SFT, *Résonances,* rue de Conthey 19, case postale 478, 1951 Sion. Important, chaque production doit être accompagnée des coordonnées du ou des dessinateurs et de l'enseignant.

Mattéo Oggier (1P Chamoson, classe de Marie-Eve Theytaz)

Education aux médias

Ce mois, tissons quelques lianes entre éducation et médias.



http://pear.ly/bbldn

Réseau Education-Médias
Le Réseau Education-Médias offre une vaste gamme de ressources pour vous aider à développer l'esprit critique des jeunes à l'égard des médias.
www.media-awareness.ca/francais

CLEMI
Le CLEMI est chargé de l'éducation aux médias dans l'ensemble du système éducatif français depuis 1983. Il a pour mission d'apprendre aux élèves une pratique citoyenne des médias. Cet objectif s'appuie sur des partenariats dynamiques entre enseignants et professionnels de l'information.
www.clemi.org

Centre de ressources en éducation aux médias
Ce site, sous-titré «Moi je sais lire entre les lignes», offre aux enseignants, aux élèves du milieu de l'éducation et au grand public des outils permettant, en milieu scolaire ou dans la vie quotidienne, d'exploiter de manière critique tous les genres de productions diffusées par les médias.
www.reseau-crem.qc.ca

Centre européen des jeunes reporters
L'espiègle est une agence de presse pour les 8-18 ans: activités, rendez-vous et inscription pour devenir reporter. Réalisations et reportages en ligne.
www.espiegle.org

Les médias et nous
Sur les médias et nous, Pierre-André Léchot propose des réflexions, des exemples d'activités pour un usage équilibré et constructif des nouvelles technologies. En lien avec Canal Alpha où il travaille.
www.mediatisation.com

Kit éducation aux médias
L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture présente un kit à l'intention des enseignants, des élèves, des parents et des professionnels.
http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001492/149278F.pdf

e-media.ch
Le site e-media.ch est géré par l'unité «Médias et TIC» du secrétariat général de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP). Le site e-media.ch a pour vocation la diffusion d'un matériel de référence et de travail en classe.
www.e-media.ch

Média Animation
L'éducation aux médias est au cœur du projet de Média Animation. C'est avant tout un enjeu de citoyenneté: faire de chaque citoyen de véritables acteurs de la vie culturelle, de la démocratie et de la vie sociale dans une société de la communication médiatisée.
www.media-animation.be

Jeunes et médias
Ce site web fournit aux parents, aux enseignants et aux éducateurs, ainsi qu'aux professionnels et aux politiques, une vue d'ensemble des opportunités et des risques des médias numériques, ainsi que des informations actuelles sur la protection des jeunes face aux médias et sur le programme national.
www.jeunesetmedias.ch

PER et MITIC
Evidemment, vous trouverez aussi les liens avec le PER en sélectionnant la discipline MITIC.
www.plandetudes.ch > Plan d'études romand

Pour retrouver ces perles et d'autres: http://pear.ly/bbldn. A noter qu'il vous faut cliquer sur «ouvrir dans un nouvel onglet» si vous voulez sortir du Pearltree et ouvrir l'adresse internet directe (sur iPad, on clique simplement sur l'adresse en gris). Autre astuce pratique, afin de visualiser le contenu des pages d'accueil des sites, il vous suffit de survoler les perles sans cliquer.

En complément thématique deux autres Pearltrees:
TICE-TIC-ICT (technologies de l'information et de la communication): http://pear.ly/iqMAi
Education à l'image fixe et animée: http://pear.ly/4eXP

L'école numérique

En cette fin d'année 2011, les thèmes «Etre enseignant à l'ère du numérique», «L'école numérique, ses défis et ses opportunités» ont retenu l'attention des enseignants et des médias.

Ci-après, le lecteur pourra découvrir trois dossiers intéressants:

Relevons tout particulièrement la manifestation organisée le 14 décembre 2011 à la HEP vaudoise «l'enseignement à l'ère du numérique», en collaboration avec l'Académie suisse des sciences techniques (SATW).

reflets-mag.blogspot.com

Enseigner avec les TIC entraîne des changements parfois profonds.

L'éducation est aujourd'hui soumise à un changement de référentiel. Ce changement porte plus particulièrement sur les rapports qu'un apprenant entretient avec le savoir, sur les temps et les espaces éducatifs et sur l'importance du collectif dans l'apprentissage. Enseigner avec les TIC entraîne des changements parfois profonds qui suscitent des interrogations.

Les enseignants sont en concurrence, en tant que détenteurs du savoir, avec des offres de ressources libres et ouvertes qui permettent d'accéder à de multiples connaissances. Quels rôles les enseignants doivent et devront-ils assumer? De quelle formation devront-ils bénéficier? Des pistes de réflexion sur ces transformations sont à découvrir en suivant les liens ci-dessous:

- www.ict-21.ch/com-ict/spip.php?article155
- www.ict-21.ch/l4d/pg/pages/view/200737/confrences-lenseignement-lre-du-numrique-lausanne-14-dcembre-2011

Quelle école numérique pour la Wallonie?

C'est à cette question que les enseignants belges ont essayé de répondre, dès le mois d'août 2011, via le site participatif ecolenumerique.be créé à l'initiative des gouvernements de la Wallonie et des Communautés française et germanophone. Sur ce site, les enseignants ont été invités à décrire les scénarios éducatifs qu'ils souhaitent mettre en place dans leurs classes en exploitant les ressources multiples offertes par les technologies numériques.

28 projets ont été primés sur 175 projets déposés. Les lauréats vont se partager 450'000 euros. Parmi les projets retenus, relevons:

- Un blog journalistique multiculturel et multilingue
- Un portfolio à la découverte de la Belgique
- Du podcasting
- Des échanges transnationaux en sciences
- Une appropriation du langage télévisuel
- De la PUB et une tribune d'expression
- Une plate-forme d'auto-formation

En raccourci

Jean-Jacques Rousseau

Des liens pour le tricentenaire de sa naissance

Le philosophe et écrivain Jean-Jacques Rousseau a durablement marqué l'évolution des idées tout au long des temps modernes. La rédaction d'educa.ch vous propose une collection de liens en rapport avec les événements qui marqueront le tricentenaire de sa naissance.
http://enseignement.educa.ch/fr/tricentenaire-de-jean-jacques-rousseau

- Une manière de surmonter le handicap
- Des modes opératoires numérisés en soutien des travaux pratiques…

Réussir à l'école avec le numérique – Le Guide pratique

Par Jean-Michel Fourgous, Odile Jacob, 25 août 2011

Pour écouter l'interview de M. Fourgous en MP3, interview donnée le 30.10.2011 à Radio Canada, à M. Tremblay, dans le cadre de l'émission Les Années Lumière:

- www.radio-canada.ca/audio-video/pop.shtml#urlMedia=http://www.radio-canada.ca/Medianet/2011/CBF/LesAnneeslumiere201110301305_2.asx

Dans cet ouvrage, l'auteur détaille l'expérience d'Elancourt dont il est le député-maire:

[…] «Je souligne l'importance, pour les enseignants, de s'approprier pleinement ces outils. Car nos enfants ne nous ont pas attendus pour s'approprier Internet, les tablettes, les médias sociaux et numériques, etc. Mais s'ils maîtrisent tous les arcanes ludiques, ils ne savent pas toujours utiliser les ressources et les savoir-faire de ces technologies. Tout au long de nos échanges avec M. Tremblay, je développe l'idée que les compétences numériques s'affirment comme un des principaux enjeux de demain. D'autant que les outils liés à ces nouvelles technologies constituent un levier important de la réussite scolaire. C'est pour cette raison que je garde intact mon engagement pour ce dossier de l'école numérique, vecteur indispensable pour accompagner le changement, pour motiver les élèves, pour leur redonner le plaisir d'apprendre, et pour revaloriser le métier d'enseignant.» […]

Marie-Thérèse Rey
Groupe de Travail ICTS2-VS ◻

Mister DAN en tournée

Mister DAN, marionnettiste, a choisi de présenter son spectacle via l'interview de Milena Fischer, enseignante primaire à Prilly. Une promotion forcément partiale mais originale.

Mister DAN est venu récemment donner des spectacles dans votre établissement scolaire. Que pourriez-vous dire de ces spectacles?
Les personnages des histoires représentés par des marionnettes ont quelque chose de magique pour les enfants, ils en oublient le marionnettiste qui les manipule. Chaque histoire est bien construite. La chute est positive et laisse une place à la réflexion.

Dans quelles conditions s'est déroulée votre collaboration avec Mister DAN?
Tout d'abord, j'ai eu un très bon contact avec Mister DAN. La 1re fois que je l'ai rencontré en 2008, il s'est déplacé dans ma classe et m'a présenté ses différents spectacles, ainsi que sa marionnette et d'autres animaux, tous plus attendrissants les uns que les autres.
Le dossier qu'il m'a laissé était bien présenté, clair et donnait envie d'inviter Mister DAN dans mon établissement. Tout y était: résumé de chaque spectacle, tarifs différenciés selon le nombre d'élèves et de spectacles désirés, indications techniques.

Qu'ont pensé les élèves et les enseignants de Mister DAN?
Certains élèves avaient découvert pour la 1re fois le monde des marionnettes, ce monde de rêve. Tous adorent lorsqu'elles s'expriment, car elles ont des voix rigolotes. Ils aimeraient les toucher, caresser leur doux pelage.

Mister DAN, le marionnettiste, propose différents spectacles.

Lorsque le rideau tombe, la salle est calme, les enfants sont encore dans l'histoire et aimeraient que cela ne s'arrête jamais. Ils demandent souvent s'ils pourront revoir ce spectacle. Certains se demandent aussi où sont passées les marionnettes, c'est un peu le monde de la magie.
Quant aux enseignants, ils étaient aussi emballés, trouvant les thèmes abordés intéressants et l'idée d'utiliser la marionnette leur plaisant énormément. On se laisse facilement emporter dans le monde des personnages en oubliant rapidement l'âge que l'on a et on se remémore des scènes de notre enfance. ◻

En bref

Spectacles pour les enfantines et primaires (cycles 1 et 2).
www.misterdan.ch

D'un numéro à l'autre

Carrière

L'apprentissage mène-t-il encore au sommet?

Ah, la belle époque! Lorsqu'on pouvait débuter sa carrière comme simple apprenti et arriver aux sommets uniquement grâce à sa force de travail. N'est-il plus possible en Suisse d'arriver au top avec un simple CFC? Les nombreux CEO qui sont passés par la formation duale tendraient à démontrer le contraire: Sergio Ermotti, CEO par intérim d'UBS (ainsi que son prédécesseur Oswald Grübel), Monika Walser, CEO de Freitag, ou encore Daniel Rossellat pour ne citer qu'eux. Pourtant, les spécialistes sont formels: sauf exception rare, il n'est plus possible d'arriver au top avec un apprentissage. En gros, peu importe si on débute son parcours par un apprentissage ou par un bachelor, c'est en se formant et en s'adaptant continuellement au marché que l'on augmente son potentiel. Une étude a par ailleurs montré que la qualité déterminante de ceux qui vont atteindre le sommet est désormais «l'agilité pour apprendre», définie comme la capacité et l'avidité à intégrer rapidement de nouvelles compétences dans des domaines variés. Un atout qui passe bien avant les connaissances académiques, les aptitudes techniques, l'expérience professionnelle ou même l'intelligence.
Largeur.com (11.01)

Santé

L'étonnant retour de la gale

Dans un collège de Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire), c'est à pas moins d'une vingtaine d'élèves de l'établissement qu'elle vient de s'attaquer… Non seulement la gale n'a pas disparu, mais selon les spécialistes, elle est en recrudescence. Considérée à tort comme une maladie causée par le manque d'hygiène et ne touchant que les populations précaires, comme les SDF, la gale touche en fait les personnes de tous âges et tous milieux sociaux. C'est une maladie de la peau, causée par un parasite nommé sarcopte, qui provoque de fortes démangeaisons. Elle se transmet à la suite d'un contact prolongé de peau à peau. Il existe un traitement local (lotion pour le corps) et un traitement oral (comprimés).
Le Parisien (12.01)

Neuchâtel

Des seniors lisent avec les enfants

Le Mouvement des aînés, en collaboration avec la direction des écoles primaires, propose aux élèves de 3e et 4e Harmos des espaces de lecture. Une quinzaine de seniors bénévoles sont en charge d'autant de groupes. Ils sont composés de trois à cinq bambins. Le déroulement de l'atelier est laissé au bon vouloir de l'aîné. Il peut aussi partager ses souvenirs d'enfance liés à la lecture. Deux ateliers sont prévus durant l'année. Le premier se tient durant l'automne, le second du 31 janvier au 3 mai. Ces rencontres sont gratuites.
L'Express (12.01)

Gymnase de la Cité

La direction serre la vis

Les élèves du Gymnase de la Cité (Lausanne) sont fâchés. Ils dénoncent un régime militaire et une administration défaillante. Pour l'autorité, le climat ne serait plus propice aux études. Cette colère, un petit groupe d'élèves a décidé de la dire par écrit. D'abord dans un journal payé de leur poche, puis sur un blog qui a fait le tour du gymnase. «Du laxisme le plus total, nous sommes passés à une discipline quasi militaire, explique l'éditorial de ce Hypocri'Cité, sous couvert d'anonymat. Les élèves de la Cité doivent payer le prix d'une administration à deux vitesses promettant des sanctions exemplaires sans pouvoir donner l'exemple d'une organisation irréprochable.» Le responsable assume sa politique et conteste toute notion d'arbitraire dans le traitement des élèves.
24 Heures (20.01)

Education

Apple veut remplacer les manuels scolaires par des iPad

La firme à la pomme a présenté une nouvelle version de son logiciel qui permet de lire des livres électroniques. Pour s'imposer dans les classes, Apple mise sur des accords avec les gros éditeurs américains. Pour Apple, les bons vieux ouvrages sont fades, ennuyeux et alourdissent inutilement le sac des écoliers. Les nouveaux livres électroniques promettent, eux, des exercices interactifs, des modèles et des animations en 3D, des vidéos ou encore la possibilité de rechercher un passage par mot-clé. Pour l'instant, aucun partenariat n'a été annoncé pour l'Europe. Les livres seront vendus sur la plate-forme d'Apple pour moins de 15 dollars.
Le Matin Dimanche (22.01)

Interactivité

Devenir polyglotte sur le Net

Des sites permettent d'apprendre les langues gratuitement avec des personnes de nombreux pays. Aujourd'hui, étudier une langue avec un interlocuteur se fait en un clic et en direct. Lexxing.com, Busuu.com, Live-mocha.com et autres PolyglotParty.com ont fait de cette méthode leur spécialité. Ces sites fonctionnent sur le principe de l'échange: l'internaute m'enseigne sa langue, je lui apprends la mienne. Très faciles d'utilisation, ce sont de véritables réseaux sociaux dont le fonctionnement rappelle celui de Facebook. L'inscription est ultrarapide et permet de chercher des amis parmi la liste des inscrits.
www.20minutes.ch (23.01)

Grammaire

Genre, le désaccord

La règle qui régit l'accord de l'adjectif, où le masculin l'emporte sur le féminin, exaspère les féministes. L'Académie française acceptera-t-elle de la réformer? Les pétitionnaires demandent l'application d'un nouveau principe, la règle de proximité: lorsque les nombres sont de genres différents, l'adjectif s'accorderait avec le mot le plus proche. Les signataires savent bien que leur requête sera le plus souvent accueillie par des soupirs de lassitude et des haussements d'épaules exaspérés. Dans un vieux pays

comme la France, la langue peine à s'adapter à l'immense révolution qu'a représentée, depuis les années 1960, l'égalité hommes-femmes. D'autres contrées se sont laissé plus facilement bousculer par l'évolution des mœurs: c'est le cas du Québec, où l'on emploie couramment les termes «auteure» ou «écrivaine».
Le Temps (25.01)

Edition

25 ans de *Joie de lire*

L'éditrice genevoise Francine Bouchet fête le quart de siècle de *La joie de lire*, fleuron de l'édition pour la jeunesse. L'éditrice a publié 480 titres, certains traduits dans le monde entier, de l'Angleterre à l'Iran, en passant par la Corée ou le Danemark. En 2012 la maison devra continuer de s'adapter pour survivre. Ce sera l'année du défi numérique, et l'équipe travaille sur un projet uniquement publié sur tablette. «Mais cela ne m'intéresse pas de faire du numérique avec des livres qui se suffisent à eux-mêmes, explique l'éditrice. De "faux" livres avec le bruitage des pages qui se tournent, c'est dramatique! Il faut inventer autre chose.»
L'Hebdo (26.01)

Tutorat

Pour les élèves genevois en difficulté

Les élèves de primaire redoublant ou promus de justesse devraient pouvoir bénéficier d'une mesure d'accompagnement spéciale, du type tutorat, et dispensée de manière uniforme dans toutes les écoles. Le problème est que des mesures d'accompagnement existent, mais sont à bien plaire et varient d'une école à une autre, selon Jean Romain, cosignataire d'une motion, déposée en novembre au Grand Conseil genevois. Mais mettre en place une telle structure engendrerait forcément une augmentation des effectifs enseignants. Et donc une augmentation des coûts… Des étudiants de l'Institut universitaire de formation des enseignants – donc des futurs profs – pourraient se charger de donner ces cours.
Tribune de Genève (31.02)

France

Des pistes pour l'apprentissage des langues

D'ici à quelques semaines, le Centre national d'enseignement à distance (Cned) proposera un service d'apprentissage de l'anglais pour tous les publics et pour tous les niveaux «de 3 ans à 99 ans». Ce site gratuit pour les plus jeunes et «à tarif modique pour les plus âgés» appelé «English yourself» s'inspire d'une expérience précédente, celle de Mycned. Il s'adresse autant aux enfants qu'aux enseignants soucieux d'entretenir leur anglais de façon continue. Au programme: éducation et enseignement à distance grâce à tous les moyens technologiques actuels: Internet, vidéo, podcasts de radio, jeux, tests de compréhension, etc.
Le Figaro.fr (1.02)

Futurs profs de collège

Numerus clausus reconduit à Fribourg

Faute de places de stage en abondance, le numerus clausus est reconduit en vue de l'année académique 2011-2012 pour la formation qui mène au diplôme d'aptitude à l'enseignement au secondaire II, passage obligé pour les futurs profs de collège. Le Conseil d'Etat fribourgeois vient d'adopter une ordonnance en ce sens. Instaurée en 2008, la mesure a été reconduite chaque année depuis lors. Etonnant quand on la met en parallèle avec le manque d'enseignants. En 2008, le numerus clausus n'avait pas eu besoin d'être appliqué. Il avait dû l'être en revanche en 2009, avec 30 étudiants recalés et en 2010, le numerus clausus avait été appliqué pour une seule branche, l'histoire, avec sept étudiants recalés. Au vu des inscriptions déjà reçues pour la rentrée 2012, il pourrait en aller de même dans l'une ou l'autre branche. Ceux qui sont recalés sont placés en liste d'attente et peuvent être repêchés en cas de désistement.
La Liberté (2.02)

L'école ailleurs

L'école en Angola

L'Ecole des Professeurs du Futur (EPF) prévoit d'alphabétiser, cette année, onze mille citoyens des communautés rurales de certaines municipalités de la province de Huambo en Angola, a informé ce mardi, son directeur, Dog Rune Hauglund. Il a expliqué que ce projet financé par le Ministère de l'Agriculture concerne surtout des paysans des zones rurales des municipalités de Huambo, Bailundo, Chinjenje et Longonjo. En plus d'apprendre à lire et à écrire, ils apprendront aussi certaines matières liées à l'agriculture, assainissement public, entre autres, qui les aideront à développer le milieu rural. En 2011, les enseignants stagiaires de cette école, située à Quissala, périphérie de la ville de Huambo ont alphabétisé 160 personnes dans ces municipalités.
AngolaPress, AllAfrica (31.01)

HEP-BEJUNE

La formation perd son côté humain

La réorganisation de la Haute Ecole pédagogique (HEP-BEJUNE) est contestée par une frange d'étudiants qui devront quitter le site biennois en août. Les étudiants de première année de la PF1 (formation d'enseignant des degrés préscolaire et primaire) du site biennois font part de leur mécontentement. Ils déplorent notamment le manque d'informations à disposition lors de leur inscription. Les étudiants ont du mal à accepter de ne pas pouvoir choisir le site où ils seront transférés. La réorganisation voulue par les cantons de Berne, de Neuchâtel et du Jura doit permettre d'économiser 1,4 million de francs par an sur ses 25 millions de budget.
Le Journal du Jura (2.02)

Sécurité sur internet

Un site pour apprendre la prudence

Fais-gaffe.fr se veut le site à mettre entre les mains de tous les jeunes débutants sur Internet. Une présentation simple et colorée, un dessin qui évoque rapidement les campagnes de prévention pour enfants. Sauf que là on ne parle pas lavage des mains ou maladie, mais bien prévention contre les risques liés à la navigation sur Internet. Les dix mesures de prudence proposées en rouge dans la rubrique «protège-toi» n'ont rien de révolutionnaire. «Ne dévoile pas ta vie privée», «refuse les rencontres physiques», «ne donne jamais ton numéro de téléphone»… classique, sobre et judicieux. La vraie innovation, celle qui est susceptible d'intéresser les enfants autant que leurs parents, c'est la rubrique en vert, «éclate-toi…». Elle fournit des conseils pour une utilisation efficace, intelligente et légale d'Internet.
leParisien.fr (6.02)

La CPVAL en 2011

Patrice Vernier

CPVAL a poursuivi ses travaux considérables liés au changement de primauté tout au long de l'année 2011. Ceux-ci ont principalement porté sur les calculs de garantie pour la génération d'entrée ainsi que sur l'élaboration du nouveau règlement de base valable dès le 1er janvier 2012. Outre les nouvelles méthodes de calcul de rentes propres au système de primauté des cotisations, quelques nouveautés ont été apportées dans ce règlement, comme par exemple un assouplissement des possibilités de retrait en capital, des prestations risques fixées en fonction du salaire assuré, des améliorations dans les possibilités de rachat et des simplifications dans les procédures d'affiliation notamment. CPVAL a également dû mener en parallèle à ces travaux le suivi de la mise en place d'un nouveau logiciel pour la gestion des assurés.

Sur le plan politique, le Parlement a accepté ce changement de primauté, fixé les coûts de la garantie et décidé du montant de recapitalisation de la dernière tranche prévue le 1er janvier 2012 à hauteur de CHF 450 mios. Cette décision permettra à la Caisse d'atteindre un degré de couverture d'environ 76% au 1er janvier 2012. Une politique d'information adéquate a été menée par la Caisse vis-à-vis de tous ses assurés et pensionnés.

Les résultats de la gestion de fortune (CHF 2,4 mias de capitaux) n'ont pas permis d'atteindre l'objectif de rendement à long terme visé par la Caisse. Les incertitudes des marchés, les problèmes européens, les menaces bancaires, l'absence de croissance, autant de soucis qui ont pesé sur la performance annuelle de CPVAL qui, avec un résultat de -1,5%, la situe quand même dans la moyenne suisse des caisses de pensions. Ce résultat tient également compte d'un amortissement important de CHF 13 mios qui a été réalisé sur le parc immobilier suite à une nouvelle estimation des valeurs comptables des immeubles de la Caisse.

La politique de placement suivie en 2011 est restée dans son ensemble très conservatrice (sous-pondération de la part actions au profit des liquidités). Si la partie sous gestion en valeurs mobilières représente 2,2 mias, CPVAL gère un parc immobilier d'environ CHF 220 mios. Actuellement deux projets importants sont en construction, un à Sierre (21 mios) et l'autre dans le centre de Monthey (33 mios).

D'un point de vue prévoyance, si les cotisations encaissées avoisinent les CHF 153 millions pour 10'800 assurés actifs, les prestations payées ont atteint CHF 147 mios pour 4300 pensionnés. Le cash-flow de prévoyance (cotisations et apports de libre passage moins les prestations et les versements de libre passage) est encore bien positif (+ de 6%) mais évoluera négativement à moyen/long terme compte tenu de la pyramide des âges de la Caisse. Finalement, le Comité, en raison de la situation financière de la Caisse, a décidé de ne pas adapter les rentes pour 2012.

Au niveau fonctionnel, le Comité de CPVAL a siégé à 10 reprises. Les collaborateurs de la Caisse, en plus de leurs activités régulières, ont également dû faire face à deux déménagements intervenus fin avril 2011 (CPPEV et CRPE), de sorte qu'aujourd'hui les nouveaux locaux de la Caisse se trouvent à la rue du Chanoine Berchtold 30 à Sion et abritent l'ensemble des collaborateurs de CPVAL (10 personnes).

CPVAL recommande de consulter régulièrement son site internet www.cpval.ch qui offre quelques nouveautés toujours en relation avec le changement de primauté et qui tient à jour les principales modifications la concernant.

D'un point de vue juridique, la Caisse attend l'issue des débats devant le Tribunal fédéral de l'affaire concernant la réparation du dommage subi suite à la mauvaise gestion de l'ancien président et de l'ancien directeur de la Caisse pour juin 2012. Concernant le non versement de la rente à l'ancien président de la Caisse en compensation du dommage subi, le Tribunal fédéral a maintenu son jugement et a donné raison à la Caisse malgré les innombrables recours déposés par l'ancien président.

En conclusion, les collaborateurs, la direction et le Comité de la Caisse ont fourni un travail considérable en 2011 pour d'une part assurer un service de qualité aux affiliés de la Caisse et d'autre part préparer l'avenir sur de bonnes bases et dans de bonnes conditions afin d'offrir aux assurés CPVAL de bonnes prestations et des informations régulières et transparentes. □

Formations des enseignants en langues étrangères

Offre -> Evaluez votre niveau en allemand et en anglais selon les niveaux de compétences du Cadre Européen Commun de Référence (A1-A2-B1-B2-C1-C2).

Inscrivez-vous jusqu'au 15 mars pour évaluer votre niveau d'allemand ou d'anglais.

Lors de l'enquête L2/L3 destinée à tous les enseignants des classes enfantines et primaires du Valais romand, vous avez pu procéder à des tests d'évaluation via des sites proposés par l'animation pédagogique afin de déterminer votre niveau de compétences linguistiques en L2 et L3.

Pour celles et ceux qui voudraient affiner cette autoévaluation en allemand et/ou en anglais, le Service de l'enseignement, via la HEP, organise une évaluation qui se déroulera sous la forme d'un test individuel informatisé pour la compréhension orale, la compréhension écrite et le fonctionnement de la langue (60-75') et d'un test d'expression orale qui se passe par 2 (12').

Dates des tests de placement

Ce test de placement aura lieu, pour **l'allemand,** le mercredi après-midi **21 mars 2012** à **Sion.**

Alors que 2 dates sont prévues pour **l'anglais:** les mercredis après-midi **28 mars 2012** à **Sion** et **4 avril 2012** à **St-Maurice.**

Inscriptions sur le site de la HEP

www.hepvs.ch > formation continue (jusqu'au 15 mars 2012). □

Sciences: évaluations au CO

Afin de soutenir les enseignants dans l'évaluation en cours d'année avec le nouveau programme de sciences, des examens sont dès maintenant à disposition sur le site de l'animation (http://animation.hepvs.ch/sciences-de-la-nature > Evaluations). Ce ne sont pas des examens de référence, mais des exemples dont les enseignants peuvent s'inspirer. Six exemples sont déjà en ligne.

Animation sciences CO

En raccourci

Semaine des médias

Emissions sur TSR2

Du 26 au 30 mars 2012, la Radio Télévision Suisse propose une émission quotidienne à l'enseigne de la Semaine des médias. Jour après jour, nous suivrons des élèves vaudois impliqués dans l'animation d'une radio scolaire, durant le Festival international de ballons de Château-d'Oex (VD). Comment travaillent-ils dans le sillage des journalistes professionnels? Quels sujets privilégient-ils? www.semainedesmedias.tv - www.e-media.ch

Site internet CIIP

Du neuf

Le site de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin a fait peau neuve.
Le graphisme a été modernisé et le contenu enrichi. www.ciip.ch

infos

Les dossiers

La citation du mois

«Celui qui croit son éducation achevée à l'école ou à l'université n'a pas été réellement allumé par l'ardeur éducative.»

Fernando Savater in Pour l'éducation

2007/2008

N° 1 septembre	Infos 2007-2008
N° 2 octobre	Ecole-Culture
N° 3 novembre	Regards croisés sur la différenciation
N° 4 décembre	Raisonner les peurs
N° 5 février	Les dessous des grilles horaires
N° 6 mars	Partenariat Ecole-Famille
N° 7 avril	Créativité & Logique (1/2)
N° 8 mai	Créativité & Logique (2/2)
N° 9 juin	L'école en route vers l'EDD

2008/2009

N° 1 septembre	Infos 2008-2009
N° 2 octobre	Les évolutions de l'école
N° 3 novembre	Informatique-mathématiques
N° 4 décembre	Les outils de l'évaluation
N° 5 février	La gestion des élèves difficiles
N° 6 mars	Expérimenter le savoir
N° 7 avril	Le temps de l'école
N° 8 mai	A l'école de l'interculturalité
N° 9 juin	Briser les idées reçues sur l'école

2009/2010

N° 1 septembre	Infos 2009-2010
N° 2 octobre	Droits de l'enfant - Citoyenneté
N° 3 novembre	Structuration de la langue - de la pensée
N° 4 décembre	La verticalité (1/2)
N° 5 février	La verticalité (2/2)
N° 6 mars	Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (1/2)
N° 7 avril	Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (2/2)
N° 8 mai	L'humour à l'école
N° 9 juin	Entraide... entre pairs

2010/2011

N° 1 septembre	Infos 2010-2011
N° 2 octobre	Quantité et/ou qualité
N° 3 novembre	Sciences, techniques, technologies
N° 4 décembre	Eveil / réveil de la curiosité
N° 5 février	Comprendre le monde environnant
N° 6 mars	Dyslexie, dysorthographie...
N° 7 avril	Les 10 ans de la HEP-VS
N° 8 mai	Réussite scolaire et... norme
N° 9 juin	L'image de l'enseignant

2011/2012

N° 1 septembre	Eclairage 2011-2012
N° 2 octobre	Métier d'élève
N° 3 novembre	Les intelligences multiples en classe
N° 4 décembre	Le début du cycle 1
N° 5 février	L'école entre tradition et modernité

En raccourci

Pionniers du climat

Une initiative pour les classes

George Bernard Shaw a dit: «Un gramme de pratique vaut plus qu'une tonne de théorie». La pratique est également indispensable dans des domaines tels que le climat, les émissions de CO2 et l'énergie. Car pour que le changement climatique ne reste pas un sujet de débats passionnés, la théorie doit être appliquée au quotidien. Et c'est exactement ce que fait l'initiative «Pionniers du climat». Les classes, de l'école enfantine au secondaire II, sont invitées à réaliser un projet climatique.
www.swisscom.com/fr/ghq/internet-a-lecole/offres-de-formation/pionniers-du-climat.html

Apple

Zoom sur les applications éducatives

Apple propose quantité d'apps éducatives. Une petite sélection permet de s'y retrouver. www.apple.com/chfr/education/apps

Prévention auprès des 4-6 ans

Tina et Toni sont de retour!

Tina et Toni sont deux kangourous qui vivent le quotidien de tous les enfants: ils se disputent, jouent, entrent à l'école et doivent manger leurs haricots! Grâce à eux, des centaines d'enfants ont déjà renforcé leurs compétences individuelles et sociales. Sorti en février 2011, ce programme pédagogique développé par Addiction Info Suisse a rencontré un succès immédiat. A la demande de cinq cantons romands, la promotion de la santé physique est aujourd'hui intégrée dans le programme «Tina et Toni».
www.tinatoni.ch

Impressum

Résonances
La revue *Résonances,* qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988 et à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956, est éditée par le Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS).

Edition, administration, rédaction
DECS/SFT - Résonances
Rue de Conthey 19 - Case postale 478 - 1951 Sion
Tél. 027 606 41 59 - www.vs.ch/sft > Les domaines du SFT > Publications pédagogiques

Rédaction
Nadia Revaz - nadia.revaz@admin.vs.ch

Conseil de rédaction
Florian Chappot, AVEP
Daphnée Constantin Raposo, SPVAL
Elodie Lovey, CDTEA
Adrienne Mittaz, AVECO
Zoe Moody, HEP-VS
Stéphanie Mottier Fontannaz, AVPES
Marie-Josée Reuse, Ass. Parents

Photographe
Jacques Dussez

ISSN
2235-0918

Données techniques
Surface de composition: 170 x 245 mm
Format de la revue: 210 x 280 mm
Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

Parution
Le 1er de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

Délai de remise des textes et des annonces
Délai pour les textes: 5 du mois précédant la parution.
Délai pour les annonces: 15 du mois précédant la parution.

Abonnements
Tarif annuel: Fr. 40.– / Prix au numéro: Fr. 6.–
Tarif contractuel: Fr. 30.–
Tél. 027 606 41 59 - resonances@admin.vs.ch

Régie des annonces
Schoechli impression & communication SA - Technopôle
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

Impression, expédition
Schoechli impression & communication SA - Technopôle
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

S'abonner

Les abonnements (pour les tarifs, cf. impressum) peuvent se faire:
- ☐ par courriel: resonances@admin.vs.ch
- ☐ par courrier: DECS-SFT, Résonances rue de Conthey 19, cp 478,1951 Sion

Pour des raisons administratives (centralisation des fichiers), il est impératif que tous les abonnements et les changements d'adresse se fassent par courriel ou par courrier et non par téléphone, avec indication du degré d'enseignement (enfantin, primaire, CO, secondaire II). Merci à toutes et à tous pour votre compréhension.

Pour consulter les archives de *Résonances*

www.vs.ch/sft > Résonances, mensuel de l'Ecole valaisanne

Résonances fait parler de vous!
Mensuel de l'Ecole valaisanne

C'est dans sa chambre que votre enfant subit les pires humiliations.
Pour vos annonces dans Résonances
DG solutions.ch
l'informatique à votre service

Pour vos annonces:
SCHOECHLI impression & communication sa
Technopôle - 3960 Sierre
info@schoechli.com - Tél. 027 452 25 25

Vous désirez un travail créatif, professionnel, soigné?

SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA

Technopôle | 3960 Sierre | Tél. 027 452 25 25 | Fax 027 452 25 22
e-mail: info@schoechli.com | www.schoechli.com